Janvier - février 2001 - Bimestriel - numéro 10 - 18 FF



- AOL : la colère des abonnés
- Les astuces des lecteurs
- Trois pages MacOS X

Le Giga sur Mac



grâce à Intel ?



Sommaire

« A Vos Mac » est édité par APPLAIDE
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet
Fax : 05 49 63 52 53
E-Mail : applaide@district-parthenay.fr
web : www.avosmac.com

Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Responsables de la rédaction : Xavier Maudet, Florent Chartier.
Sondage et abonnements : Alain Saunier.

Contributions extérieures : Lionel de MacBruSoft, Jean-Baptiste Leheup, Arnaud Mollar, Philippe Courtois, Laurent Battisti, Alain Goubault, Jean-Pierre Antinoux, Aurélien Coste, Alain Bachellier et Mickaël Lechat.
Dessins : René Bouschet.

Impression : Siraudeau. 5, rue Gutemberg ZAC du Moulin-Marcille - 49130 Les Ponts-de-Cé Tél. 02 41 69 79 40. Fax : 02 41 69 76 09.
Tirage : 18 000 exemplaires.
Transporteur : Transports Lumineau, 85290 Mortagne-sur-Sèvre.
Distribution : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1201 G 79285.
Dépôt légal : janvier 2000.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

RUMEUR

Les Mac vont-ils être « intelinsidisés » ?

Rumeur sans fondement ? Il se dit que Motorola serait prêt à céder son activité microprocesseur à Intel...

De prime abord, la rumeur publiée le 14 novembre sur le site « The Rumor Mill » relève de la pure invention. Imaginez un peu. Anne Onymus (!) affirme que la société Motorola, qui fabrique pour Apple les microprocesseurs PowerPC G3 et G4, serait en passe de céder cette activité à… Intel. Du coup, Apple n'aurait d'autre choix que de faire tourner ses machines avec les microprocesseurs équipant la majorité des PC. A moins qu'Intel ne décide de poursuivre la fabrication des PowerPC et surtout de les faire évoluer.

L'auteur de cette rumeur va plus loin encore. Selon ses sources, qui bien évidemment ne sont pas dévoilées, Steve Jobs aurait participé aux discussions entre Intel et Motorola. Et le géant américain de la puce pour PC serait en train de construire une usine dédiée au PowerPC G4.

Bref, on nage en pleine science-fiction. Reste qu'aussi incroyable soit cette rumeur, cette idée n'est pas si farfelue qu'elle n'y paraît. D'une part, Motorola semble avoir toutes les peines du monde à faire évoluer les cadences de ses microprocesseurs. A l'heure où les fondeurs PC visent les 2 Ghz, Motorola vient timidement d'annoncer la sortie pour début 2001 d'un PowerPC cadencé à 600 Mhz. Certes, la technologie RISC employée par Motorola s'avère plus véloce à cadence égale que la technologie CISC des puces PC. Ce qui explique que les 500 Mhz d'un Mac soient comparables aux 800 Mhz, voire au 1 Ghz d'un PC.

D'autre part, et ce n'est pas le moindre des détails, le nouveau système d'exploitation MacOS X peut parfaitement tourner sur un processeur PC pour peu qu'Apple s'en donne la peine et le décide. Une équipe de Cupertino y travaillerait. On murmure qu'Apple pourrait même décider d'ouvrir le code source de MacOS X pour en faire un système d'exploitation libre à la manière de Linux. Rumeur, encore.



Ça fait peur non ?

Reste tout de même quelques interrogations. Si Motorola cède son activité PowerPC à Intel, à quoi sert son récent rapprochement avec l'ennemi juré du fondeur texan : AMD ? Pourquoi Apple n'opte-t-elle pas pour les PowerPC fabriqués par IBM qui avait ouvertement indiqué vouloir jouer les cadences rapides plutôt que les jeux d'instructions spécifiques (solution adoptée par Motorola avec son Velocity Engine) ? Surtout, que deviendront les produits Apple avec des puces Intel dont les besoins en refroidissement son énormes ? Ventilateur bruyant (il en faut trois pour un Pentium 4 !), radiateur gigantesque et consommation hors normes (50 watts pour un P 4) rendent les produits Intel particulièrement inadaptés aux architectures actuelles des Mac.

http://lowendmac.net/rumormill

I Maconscience alors ?

On me trompe. On m'abuse. On spécule sur ma naïveté. Jamais les préceptes de mon éducation chrétienne n'avaient été à ce point battus en brèche tant qu'un PC trônait sur mon bureau. Un portrait de Bill Gates pendait alors à mon mur et je me félicitais tous les soirs d'avoir à faire à des gens honnêtes, plongeant dans le sommeil du juste avec le sentiment du devoir accompli. Jusqu'au jour où j'ai cédé à la voix du Malin en changeant de crémerie.

J'aurais pourtant dû m'en douter. Rien que le nom de « A vos Mac », sorte de cri de ralliement des proxénètes, à faire frémir toutes les femmes vertueuses, auraitdû me mettre la puce à l'oreille. L'horrible confirmation survint dans la foulée, en ouvrant la «chose » sur le premier article venu et intitulé « La meilleure des 16bits ». Horreur ! Scandaleux comparatif. Sans savoir qui étaient les quinze autres, j'ai refermé ipso facto l'objet du délit. Qu'on ne me parle plus de pareille ineptie ordurière. Je m'apprêtais à passer l'éponge quand le torchon agressa de nouveau mes chastes prunelles. Là, à la Maison de la Presse, la revue du diable trônait en toute légalité, juste sous la rangée des publications cochonnes. Sous le couvert de je ne sais quel nouveau système, dixième du genre, un énorme « X » barrait la couverture. C'en était trop. Qu'on me pende si je cède dorénavant à l'appel de cette informatique pornographique. Moi, je retourne chez Bill.

Mac Haussneuf

À savoir

Connexion illimitée ? AOL est limité



Nous consacrons un article, dans ce numéro, au fournisseur d'accès AOL. A l'heure où nous écrivons ces lignes, le cortège des plaintes contre cette entreprise s'allonge.

Les utilisateurs n'apprécient pas du tout de payer une connexion « illimitée » qui demande confirmation toutes les 32 minutes pour rester en ligne. Ils n'apprécient pas non plus l'instabilité des connexions pas plus qu'ils n'apprécient la modification des termes du contrat initial. A noter qu'AOL qui se dit complètement dépassé par les événements (mon œil !), ne propose plus son abonnement à 99 F par mois pour une connexion illimitée. La société propose en revanche le même principe d'abonnement mais à 199 F.

AOL accepte également la résiliation du contrat de la part de ceux qui ont souscrit un abonnement à 99 F et ont donc accepté de se faire avoir deux années durant. N'y voyez pas un geste de bonté de la part d'AOL. Il se dit qu'un abonné revient à 180 F par mois à l'entreprise. Le calcul est vite fait. Dernière information (mais lorsque vous lirez ces lignes, des tonnes d'autres seront venues nourrir la polémique), AOL va acheter des modems pour faire face. Pour les modems, on ne sait pas si le chèque est fait. En revanche, AOL se paie des pages de pub à la téloche. Comme quoi, que l'on parle en bien ou en mal de cette boîte, le principal c'est qu'on en parle. Pari gagné.

www.aol.fr

La solution...

Vous êtes joueur . Notre pigiste Arnaud Mollard aussi. Pour vous, il vient de créer un site internet dans lequel il livre des dizaines de solutions de jeux Mac. Filez-y vite :

http://perso.wanadoo.fr/bruno.mollard/

INTERVIEW

« A vos Mac » sur le grill

LE désormais célèbre site internet MacPlus nous avait ouvert ses colonnes l'an dernier lors du lancement de la revue A Vos Mac en publiant l'entrevue réalisée en mai 1999 par AIP (Apple in Presse).

C'est au tour de l'encyclopédique site MacFinder de consacrer aux créateurs d'« A vos Mac » une longue interview. Mise en ligne en novembre, nous croisons les doigts pour qu'elle soit encore disponible à l'heure où vous lirez ces lignes. Vous en saurez ainsi un peu plus sur nos motivations, sur le pourquoi du comment et du à cause de parce-que. Pour la retrouver, tenter votre chance à cette adresse :

www.macfinder.org/powermac/flashes/avm.html et retrouvez la première interview d'AIP par ici : www.macplus.net/Actu/Dossiers/EntAVM.shtml

BOURDES

Acte de contricion

BON, voici notre acte de contricion du bimestre. Car, Saint Sigismond nous en préserve dorénavant, moult conneries avons commises dans le précédent opus. Contrairement à ce que nous affirmions, la première version de iMovie n'est nullement disponible en téléchargement gratuit sur le site Apple. Nous implorons votre pardon. En dépit du fait que c'était bien écrit noir sur blanc, FileMaker 2.5 n'est hélas plus disponible auprès de la société éditrice de la revue « Presqu'Offert » (www.perl.com). Nous nous roulons à vos pieds de confusion.

Enfin, une jolie bévue signalée par un lecteur, M. Lassagne, figure dans l'article consacré aux raccourcis clavier (page 17). Alt # produit un gros point noir et non... #. Do you forgive us ?

ELIE SONNE

L'ibizinaisse sur Mac

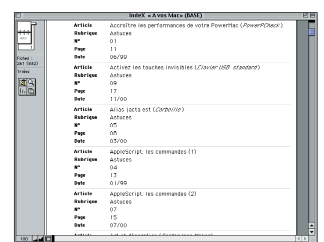
QUI voulait se lancer dans le ibizinaisse sur Mac se trouvait confronté, jusqu'alors, à un problème majeur : aucun logiciel de commerce électronique en ligne n'existait pour les machines Apple. Oracle, société dirigée par le bouillonnant Larry Ellison, par ailleurs membre du conseil d'administration d'Apple, vient de combler cette grosse lacune. L'Oracle E-Business Suite, est la première suite d'applications e-business orientées Internet disponible sur Mac. Basées sur Java elles permettent aux entreprises de mettre les interactions client, opérations internes et gestion de stock en ligne.



www.oracle.com



Des lecteurs formidables



Les internautes qui butinent dans notre site internet ont sans doute noté que la liste des trucs et astuces publiés depuis le premier numéro était disponible. Un lecteur, Denis Wartelle a jugé cette initiative intéressante mais a décidé d'améliorer le service. Grâce à lui, vous pouvez télécharger un fichier compressé contenant la liste complète des articles. Ce fichier est auto-extractible et lisible sur AppleWorks. Il va sans dire que nous remercions vivement ce lecteur pour son intervention que nous espérons régulière. À partir de cette liste, si un ou plusieurs articles vous intéressent, il suffit de commander le cédérom (n° 1 à 6 en version électronique) ou les anciens numéros « version papier » encore disponibles : 7, 8 et 9.

www.avosmac.com

Jeux : les sorties de ce mois

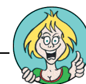
Bien sûr « Deus Ex » et « The Sims ».

« Tomb Raider IV », la soit disant révélation finale et comme vous vous en doutiez, la suite si peu attendue de « Tomb Raider III ». A quand la véritable fin finale ?

Enfin un vrai « Wargame » sur Mac : « Combat Mission » vous plonge au cœur de la seconde guerre mondiale.

Arnaud Mollard.

JEU TORTURE



Pratique

Warcraft III aussi pour Mac





Tralala pouet pouet ! Nous déplorions dans nos précédentes œuvres littéraires qu'aucune version Mac ne soit prévue pour le troisième et très attendu opus du jeu de stratégie Warcraft. L'éditeur de ce jeu, où des guerriers belliqueux s'en prennent à de pauvres monstres sanguinaires, a récemment indiqué qu'il porterait bel et bien Warcraft III sur Mac. Nous sommes allés brûler un cierge pour remercier le très Haut d'avoir intercédé en notre faveur. Pour les impatients, sachez qu'un fichier vidéo d'un fort joli gabarit est téléchargeable depuis le site de Blizzard. Dans les 26 Mo ainsi rapatriés, vous découvrirez l'univers de Wracraft III. Il faudra toutefois patienter jusqu'en milieu d'année prochaine pour passer des nuits blanches à bastonner comme des brutes.

www.blizzard.com



Repeat after me, please



Au hasard de vos campagnes sur le terrain du net, sans doute tombez-vous sur des trucs étonnants, insolites ou fort utiles. A vous de juger si ce «jeu» vaut la peine d'entrer dans une de ces catégories. Il fait appel à la mémoire visuelle et n'a d'autre prétention que celle d'amuser la galerie.

www.nearside.com/trans-tex/software/re-pete2.2.sit.hqx

Soldier Of Fortune sur Mac, ça va saigner !

Sauver le monde, ça vous tente ? Avec ce jeu, votre mission est de ratatiner un groupe de terroristes.

RAVEN Software vient de confier à Hyperion l'adaptation sur Mac de son dernier grand jeu d'action : Soldier Of Fortune. J'ai essayé pour vous la version PC. Et oui j'ai honte, mais je l'avoue : je possède bien un PC.

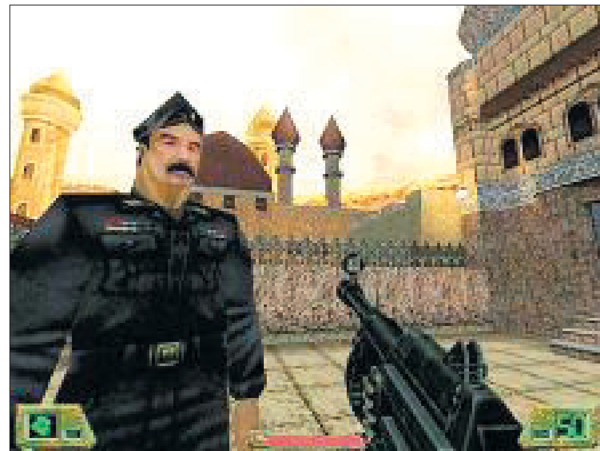
Dans SoF vous incarnez John Mullins, un mercenaire à la botte des gouvernements occidentaux qui vous contactent pour faire le sale boulot ou quand la situation géopolitique ne leur permet pas de faire autrement. On nage en plein Mission Impossible alors, si vous l'acceptez, votre mission sera d'arrêter un groupe de terroristes qui vient de s'emparer de 4 têtes nucléaires soviétiques (rien que ça !).

SoF utilise le même moteur que Quake 2. Même si celui-ci a bien vieilli, fini les lasers et les aliens et place au réalisme. Les graphismes et les textures (murs, sols...) sont remarquables et même Tournament et Quake 3 ne peuvent rivaliser sur ce point. Du jamais vu dans un quake-like ! Les personnages sont encore plus beaux et variés (notamment les visages). Fini le temps où l'on croisait sans cesse le frère jumeau du gars que l'on venait de descendre dans le même couloir. Mais là où SoF sublime, c'est bien dans l'animation des personnages et notamment dans leurs mouvements.



Sans commentaire...

Vos ennemis peuvent ramper, charger, renverser des tables et des meubles en guise de barricade, faire le mort, tomber d'un balcon



Un petit coucou à Sadam ?



C'est pas joli joli tout ça.

en cassant la barrière après que vous les ayez sauvagement refroidis et même vous fuir pour mieux revenir avec des renforts ! Mais ce n'est pas tout, les animations de mort sont uniques et dépendent des armes utilisées (relativement nombreuses) et de l'endroit visé (tête, jambe droite, avant bras gauche et même entre les jambes !). Chaque ennemi possède plus de 26 points d'impacts différents ! C'est dingue le plaisir que l'on peut avoir à faire souffrir quelqu'un : à lui arracher les deux bras avant de l'achever ou de le laisser ramper et gémir avec les deux jambes en moins et les boyaux a l'air.

De toute façon, dans SoF il est impossible de tuer quelqu'un sans lui exploser la tête ou sans lui arracher un bras ou une jambe !

Mais ne vous inquiétez pas, vous ne serez jamais en peine d'ennemis puisque ces derniers sont très nombreux. Et surtout, ils surgissent de partout et à tout moment, un peu comme Time Crisis.

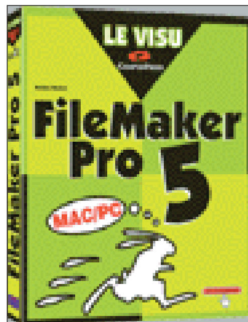
Ne vous prenez pas pour autant pour Arnold Schwarzenegger car les dommages des armes sont réalistes et aucune armure ne vous protège d'une roquette, contrairement à Quake 3 et les autres. Même le simple couteau, bien utilisé, peut se révéler mortel.

Votre armement secondaire, grenades, C4 et autres bricoles du genres, vous seront bien utiles car dans SoF c'est pas de l'action mais la guerre, votre guerre.

Pour finir je vous souhaite beaucoup de patience tout en espérant que ça ne se passera pas comme pour Half-Life dont la sortie sur Mac avait été annulée quelques semaines avant la date prévue.

Pratique

FileMaker Pro, le livre



La documentation livrée avec le logiciel de création et de gestion de bases de données a beau être épaisse, elle ne répond pas à toutes les questions de l'utilisateur, loin s'en faut. Alors, c'est avec beaucoup de satisfaction que les habitués de ce fabuleux programme découvriront l'ouvrage de Nolan Hester édité en français par CampusPress dans la collection Le Visu.

« FileMaker Pro 5 » intéresse aussi bien les heureux possesseurs de la dernière version en date (vendue plus de 2 000 F) que les propriétaires d'une version antérieure. Cet ouvrage répond notamment aux nombreuses interrogations que l'on se pose lorsque l'on souhaite publier une base de données sur l'Internet à l'aide du module Web Companion. La documentation livrée avec Filemaker est très chiche en la matière, pas ce livre.

310 pages-115 F
www.campuspress.fr

Arrête de répondre !

« Concernant le répondeur (voire, le fax ou le minitel) », nous interpelle Pascal Pedro, « un truc m'échappe. J'avais l'impression que tous les modems du marché étaient livrés avec de tels logiciels, comme c'est le cas pour Kortex et Olitec. Pourquoi chercher plus loin ? » Ce lecteur a raison pour les modems externes qui sont livrés avec des logiciels puissants et complets. Il en va autrement pour les modems internes livrés, par exemple, avec les iMac. Pas de répondeur, pas de minitel. Le logiciel de RTE Software trouve donc toute son utilité auprès des utilisateurs d'iMac qui peuvent ainsi ajouter les fonctions répondeur et minitel.

UTILITAIRES

La trousse de toilette du Mac



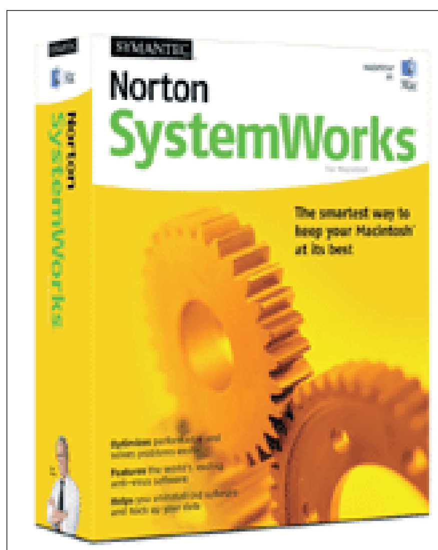
Symantec vient de mettre à jour ses Norton Utilities et Norton Antivirus.

Le pack « System Tools Pro 2.0 » est composé de plusieurs logiciels. On y trouve sur deux cédéroms les utilitaires Norton Utilities version 5.0, Norton Antivirus version 6.0 et SpringCleaning 3.0.

Rappelons brièvement que Norton Utilities possède plusieurs modules (Norton Disc Doctor, Volume Recover, Norton FileSaver, Speed Disk...). Ces modules ont chacun une utilité : récupérer des fichiers effacés par erreur, détecter / prévenir et réparer les problèmes qui apparaissent - avec le temps- sur vos supports et fichiers, assurer une prévention face à ces problèmes, défragmenter un support...

Norton AntiVirus est, comme son nom l'indique, un anti-virus. Même si les virus ne sont pas (et très de loin) aussi nombreux et destructeurs que sous Windows, l'acquisition d'un logiciel protégeant en permanence son (ou ses) Mac(s) et support(s) est indispensable. Le logiciel de Norton est très efficace avec l'ensemble des sources potentielles de diffusion (supports amovibles, réseaux...). Une mise à jour (internet...) est prévue.

Bref, un pack de logiciels que l'on peut acheter séparément mais dont les fonctions en font des indispensables à



posséder absolument pour avoir en permanence un ordinateur sain donc fiable.

Il est à noter que les deux livrets fournis contiennent de nombreuses explications qui répondent à beaucoup de questions que l'on peut se poser (quelques vérités sur les virus, méthodes de propagation, conflit SCSI, gestion d'un support...).

Configuration minimum : microprocesseur de type PowerPC, Mac OS version 7.5, 16 Mo de mémoire vive et 25 Mo disponibles sur le disque dur, lecteur de cédérom. Coût du pack : environ 749 francs.

Lionel.

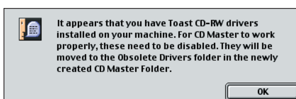


Ça ne marche pas ? Ce n'est pas grave



De nombreux nouveaux produits arrivent sur la plateforme Macintosh. Il y a foison en ce moment. Parmi les nouveautés, il faut citer un logiciel de gravage de disque qui tente de venir chatouiller le leader en la matière : Toast d'Adaptec. Le petit nouveau a pour nom CD Master.

Il est édité par la société Radialogic. Que dire de ce logiciel sinon qu'il est payant (100 dollars soit 800 F environ), qu'il est censé être nettement plus performant que Toast et surtout qu'il est capable de fonctionner en



tâche de fond (on peut continuer d'utiliser son Mac pendant que CD Master grave). Ces belles promesses, nous n'avons pu les vérifier. Tout simplement parce que notre Que Drive et sa mécanique Mitsumi ne semblent pas reconnus par cette application.

Qu'à cela ne tienne, si nous ne pouvons vous conseiller de l'acheter, nous vous suggérons tout de même de le télécharger.

Vous pourrez le tester sur cinq disques avant de prendre une décision.

www.radialogic.com

Pratique

Où acheter Graphic Converter ?



Gérard Dujardin souhaite connaître l'adresse de revendeurs de Graphic Converter. Ce logiciel n'est hélas pas disponible en magasin. En revanche, cet excellent utilitaire de gestion d'images (lire A Vos Mac n°8) peut être acheté directement en ligne sur le site de son auteur :

www.graphicconverter.net/

Dix licences offertes

iChrono est un compteur pour l'internet (lire AVM n°9) réalisé par Benoit Hervier. Ce shareware permet de compter le temps passé pour une connexion mais aussi le temps passé au total des différentes connexions au net. iChrono est un shareware à 10 F disponible sur http://www.hervier.fr.st

L'auteur offre dix licences aux 10 premiers lecteurs de « A vos Mac » qui en feront la demande par e-mail à hervier@fr.st.

Y'a pas photo, c'est le meilleur

L'indispensable outil de conversion d'images Graphic Converter vient de connaître une évolution majeure. Il en est désormais à la version 4. Les propriétaires dûment enregistrés d'une version précédente pourront valider ce logiciel sans problème. Traduit par Philippe Bonnaure, cette brillante application est l'œuvre de Thorsten Lemke. Première nouveauté, il est possible de payer ce logiciel (180 F) en francs français et par chèque. Payer c'est s'assurer que ce shareware s'améliorera sans cesse.

GraphicConverter permet déjà d'importer des images dans 151 formats différents. Il permet d'exporter dans 54 formats. La nouvelle version dispose d'une kyrielle de nouveautés en matière de conversion. Les outils de transformation de l'image restent, en revanche, sommaire. Mais ce n'est certes pas le but de cette application.

www.bonnaure.com

EDOC OU PDF ?

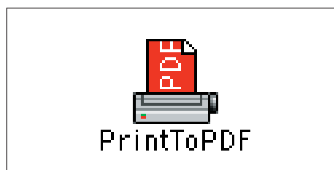
Réhabilitons PrinToPDF

Le format PDF permet de lire un document aussi bien sur Mac que sur PC.

OLIVIER Herz, lecteur de « A vos Mac », a transmis un message pour réhabiliter PrintToPDF, « *que vous attaquez injustement* » (lire A Vos Mac n°5, page 5). « *En effet, le format PDF offre notamment l'immense avantage d'être portable. A cet égard, voici mon expérience récente qui montre que des fichiers eDoc se convertissent aisément en PDF.*

« J'ai reçu votre CD-ROM avec les numéros 1 à 4 de la revue au format eDoc. Préférant les savourer dans mon fauteuil ou dans le métro plutôt qu'à l'écran, j'ai décidé de les imprimer. Devant un total d'environ 130 pages, j'ai eu pitié de ma pauvre imprimante à jet d'encre. Disposant d'une imprimante laser très performante, mais reliée à un PC, j'ai alors fait la manipulation suivante :

- j'ai «imprimé» tous les fichiers dans autant de fichiers PDF grâce à PrintToPDF



Maintenant, il est payant !

- j'ai gravé ces fichiers sur un CD-ROM au format ISO 9660

- j'ai lu ces fichiers sur mon PC grâce à Acrobat Reader et je les ai imprimés.

Le résultat était presque aussi bon qu'avec eDoc. Et, en plus, PrintToPDF permet de ménager des marges pour l'imprimante, qui faisaient défaut dans certaines pages du numéro 1.»

Nous remercions ce lecteur pour cette astuce qui laisse entrevoir la possibilité de versions PDF des numéros épuisés de « A vos Mac ». Rappelons toutefois que la réalisation de documents électroniques directement depuis XPress avec PrintToPDF nous a posé des problèmes que nous n'avons pas rencontré avec eDoc. PrintToPDF coûte environ 150 F.

www.jwwalker.com

http://perso.wanadoo.fr/michel.touchot

LES TUFF

Ça StuffIt à la fin !

Le duo de choc d'Aladdin Systems DropStuff et StuffIt Expander a fait peau neuve. Le premier, outil indispensable pour compresser un document, de telle sorte qu'il occupe un volume moins important sur le disque dur, est passé à la version 6.0. Payant (30 dollars, soit moins de 250 F), DropStuff sert notamment pour transférer des fichiers via l'Internet. Bonne nouvelle, les acquéreurs d'une version ancienne n'auront pas à payer la mise à jour. Pour eux, elle est gratuite. StuffIt Expander, l'outil qui permet de décompresser un grand nombre de formats de compression (zip; gzip, hqx, bin, sit, etc), passe à la version 6 aussi.

Gratuit, c'est un utilitaire absolument incontournable. A noter que, désormais, ces versions sont compatibles avec MacOS X.

www.aladdinsys.com



Le MaximuM ? Pour ceux qui n'ont rien...

L'idée, à la base, est excellente. Chaque année depuis 1994, MaximuM rassemble les sharewares et freewares les plus en vogue. Cela évite, notamment, d'avoir à fouiller dans des dizaines de cédéroms que servent « SVM Mac » ou « Univers Macworld » et qui, de plus en plus souvent, filent tout droit à la poubelle. La dixième édition de MaximuM est tout aussi riche et variée que les précédentes avec plusieurs centaines d'applications. Les logiciels sont soigneusement rangés par dossier thématique : action, aventure, éducation, émulation, simulation, démos, etc. Hélas, à l'usage, nous nous sommes cassé quelques dents. Certains jeux sont injouables (Asyg, par exemple). D'autres ne servent pas à grand chose (MacMame) si l'on ne dispose ni des ressources jouables, ni des fichiers ROM. D'autres encore, comme les « éducatifs » ne profiteront guère à nos chères têtes blondes puisqu'ils sont en majorité en anglais. Lorsque ce n'est pas le cas, ces logiciels éducatifs ont un délai d'utilisation dépassé sans évoquer les fautes d'orthographe puisque nous sommes mal placés sur ce sujet (!)

On trouve tout de même quelques perles sur ce CD à l'image de Royal Flush, un billard électronique comme au bon vieux temps, qui plus est gratuit. On y trouve aussi un jeu d'échecs qui est loin de valoir celui livré avec MacOS X. Au final, ce produit, résolument orienté loisirs numériques, n'est pas vraiment mauvais. Mais si vous avez un accès à l'Internet vous ferez d'aussi bonnes trouvailles pour moins cher. Le CD coûte 129 F.

www.club-internet.fr/1000id100c/

Matériel

Pratique

Wacom j'te pousse

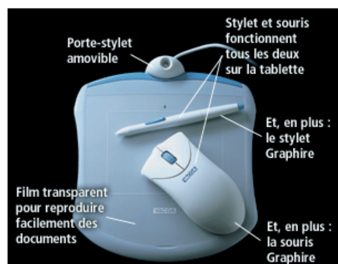


Après la souris qui, sans fil, est très pratique, voici un autre gadget pour éviter d'utiliser une souris classique : la tablette Wacom Graphire. La fonction principale, grâce à un stylet en plastique-toc, est de pouvoir pointer le curseur à n'importe quel endroit sur l'écran. Quel intérêt quand une souris sait



parfaitement réaliser ce genre d'opération ? D'une part, le pointage est plus rapide et plus précis, d'autre part, les personnes souffrant de la main à force d'être crispées de longues heures sur la souris, trouveront là une intéressante alternative à la souris. D'autant qu'il est aussi possible, bien sûr, de dessiner avec cet engin. Reste tout de même le prix. À 700 F environ, nous estimons le jouet un peu onéreux.

www.wacom.com



Prenez soin de votre pile

Vous possédez un Mac et il vous arrive de ne pas l'utiliser pendant un certain temps, ce qui risque de décharger la pile. Il n'y a qu'une seule méthode pour éviter cette panne, retirez la pile de son support sur la carte mère et conservez la précieusement. Votre pile pourra alors atteindre une durée de vie de plus de 12 ans.

A. C.

GRILLÉ

Avertissement aux con...vertisseurs

Visionner depuis l'iMac un DVD sur un téléviseur est possible. Encore faut-il que l'appareil ne grille pas.

MICHEL Colle, recherche « *un cable pour relier mon imac DV à un téléviseur pour la lecture de DVD* ». Si ce brave visiteur de notre site internet était un fidèle lecteur, il connaitrait sans doute les déboires que nous avons rencontrés avec le convertisseur VGA TV III Pro distribué par ABSoft qui permet de réaliser cette opération. Nous avons indiqué (AVM n° 7) que payer un tel convertisseur (un câble seul, hélas, ne suffit pas) était discutable dans la mesure où il coûte aussi cher qu'un lecteur de DVD de salon. Nous avons ensuite précisé (AVM n° 8) que notre convertisseur avait grillé au bout de quatre mois et que, donc, vraiment, c'était de la merde.

Depuis, nous avons acquis un lecteur de salon pour 1 700 F qui fonctionne à merveille. D'où la sempiternelle question : à quoi sert le lecteur de DVD d'un iMac ?

UBBA HOP !

Hub pas glop du tout

SI vous souhaitez installer deux Mac en réseau via le port ethernet, faut-il se contenter d'un câble « croisé » (quelques dizaines de francs) ou bien adopter tout de suite la solution du hub (boitier de connexion alimenté permettant de relier plusieurs Mac) ? Pour avoir écouté les conseils d'un revendeur Apple, nous avons adopté la seconde solution à plus de 300 F. Déçus par les arrêts inopinés de communication entre les deux appareils, nous avons ensuite adopté le câble croisé. Depuis aucun souci. Un conseil donc, commencez par tester la solution du câble croisé. La Fnac, pour ne citer qu'elle, en vend (180 F les 10 mètres).





Les PowerBook 1400 et les cartes d'extensions

Vous êtes l'heureux possesseur d'un Powerbook 1400 (la série c et cs) et désirez lui ajouter de la mémoire vive ou une carte vidéo ? Attention au manque de place !

En effet, les Powerbook 1400 sont munis de deux connecteurs d'extensions permettant la mise en place de mémoire vive (8, 16 ou 24 Mo) ainsi qu'un connecteur central pour une carte vidéo. Si vous installez deux cartes de mémoire vive, il vous sera impossible de vous servir du troisième connecteur pour la carte vidéo ! Il vous faut alors choisir entre une sortie pour écran et un peu de mémoire vive ou juste une machine gonflée en mémoire vive (deux extensions de 24 Mo maximum !).

A. C.

Enregistrez la musique avec un iBook

Le site d'informations sur le monde Apple, MacPlus.net a évoqué récemment la sortie d'un adaptateur spécifique aux iBook dont les fonctions sont pour le moins très attendues. Ce boitier sans nom possède, ô joie, un microphone intégré (dont les iBook sont dépourvus), permet de brancher un casque ou un autre microphone externe, mais aussi un Walkman. Bref, un outil indispensable qu'il est possible de commander chez un spécialiste de l'accessoire introuvable : Quality.

http://qualityinfo.online.fr/



DECONNEXION INOPINÉE

Deux ans de galères avec AOL





Une vraie sale gueule, ce site.

Florilège

Bonjour ! En raison d'un grand nombre d'appels, votre demande ne peut aboutir.

Merci de la renouveller ultérieurement. Tut ! Tut ! Tut ! Tut ! Tut !

Pour des raisons de sécurité, votre compte a été déconnecté. A bientôt !

OK

Au cas où votre Mac exploserait.

Vous êtes connecté(e) depuis 32 minutes. Souhaitez-vous continuer ? Vous ne disposez que de 10 minutes pour cliquer sur OK avant d'être déconnecté(e).

OK

Signal de connexion :

AOL n'a pas pu initialiser votre modem.

Annuler Continuer

C'est une brêle.

Pour tout savoir sur les indisponibilités du service : mot clé indispo

AOL et tous ses secrets en quelques clics... Mot clé DECOUVRIR

Vous avez passé 39 minutes en ligne. Merci de votre fidélité et à bientôt sur AOL.

Pseudonyme : Avosmac

Mot de passe :

Connexion

Lieu : AOL Bressuire

Configuration | Points d'accès | Aide

Et à qui demande-t-on si on ne se connecte pas ?

Vous n'avez pas utilisé AOL depuis un certain temps. Souhaitez-vous maintenir la connexion ?

Oui

De quoi j'me mêle ?

Impossible de lancer AOL.

OK

Pourquoi ? ! ! !

Signal de connexion :

La connexion à AOLNet a été interrompue.

Annuler Continuer

To run this application you need an Internet connection. Please connect to your online service.

To connect through a LAN or ISP, open the TCP/IP control panel and select the appropriate settings.

Peut-on contraindre un client à payer 24 mois un service qu'il n'a pas ? AOL a tenté le coup, à grand renfort de pub.

SÉDUISANTE l'offre d'AOL ? À 99 F par mois en connexion illimitée et frais de communication compris, la nouveauté AOL pour l'accès à l'internet a en tout cas défrayé la chronique ces dernières semaines. Et comme des milliers d'autres, la rédaction d'« A vos Mac » s'est laissée prendre aux sirènes de ce fournisseur d'accès que d'aucuns pourraient qualifier de suicidaire. Toujours est-il que nous voici mariés avec lui pour deux ans ! C'est la condition sine qua non pour profiter de cette offre incroyable à 99 F (sinon, c'est 199 F). Mais on regrette déjà.

L'interface nulle du navigateur est d'une lourdeur incroyable. Mais le plus ennuyeux, c'est la fiabilité de l'ensemble. Les téléchargements de gros fichiers sont régulièrement interrompus, la ligne est fréquemment coupée, les mails sont récupérés un coup sur deux, etc. On soupçonne en plus une incompatibilité d'humeur avec le logiciel Word de Microsoft. Le pire sans doute, ce sont ces messages servis par AOL (voir ci-contre notre florilège). Après avoir planté à 19 Mo un téléchargement d'un document de 25 Mo, le navigateur a signalé : « *Notre serveur ne peut momentanément traiter votre demande* ».

Eh bien, vous savez quoi ? À partir de ce moment-là, que nous cherchions à déconnecter ou quitter l'application, le message est revenu avec une belle régularité. Un dimanche soir, il nous est aussi arrivé ce message fort agréable à l'oreille : « *En raison d'un grand nombre d'appels, votre demande ne peut aboutir* ».

Bref, nous voici mariés à un fournisseur d'accès dont les promesses sont plus séduisantes sur le papier que dans les faits. AOL rééditera-t-il l'exploit de OneTel qui a blousé des milliers d'internautes ? C'est bien parti. En tout cas, nous allons désormais nous pencher sur les problèmes et surtout tenter de trouver la réponse à cette question : un fournisseur d'accès peut-il imposer deux ans d'abonnement s'il est incapable de fournir le service pour lequel le client paie ?

A notre avis, non. 

Votre session a été interrompue.
Vous n'êtes plus connecté(e) à AOL.

La connexion entre votre modem et le serveur d'AOL a été intérrompue (probablement par quelqu'un qui a décroché un combiné sur votre ligne). Réessayez de vous connecter à AOL.

Si vous perdez à nouveau la connexion :

1. Assurez-vous que les câbles du modem sont correctement branchés et que votre ligne téléphonique fonctionne.
2. Dans l'écran de connexion, cliquez sur le bouton d'aide représenté par un point d'interrogation, puis sur Recherche. Tapez "Déconnexion", et lisez toutes les informations vous concernant.
3. Connectez-vous de nouveau à AOL.

Veuillez nous excuser pour tout désagrément occasionné.

OK

On nous prend pour des cons en plus.

La connexion à AOL a été interrompue (perte de connexion TCP/IP). Essayez de vous reconnecter.

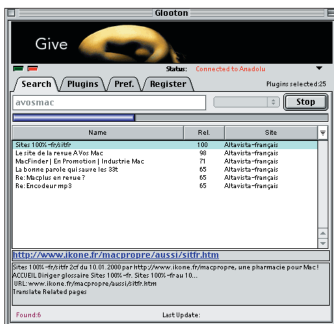
OK

Ben, j'fais que ça m'ssieur.

Plus Net

Ça glougloute dans le bocal





Dans le n° 8 de « A vos Mac », nous vous avons présenté l'excellentissime super moteur de recherche sur l'Internet (y compris mail et news) : Copernic.

Gratuit, cet engin est d'une puissance tout à fait sidérante. Pâle imitation de Copernic (qui n'en reprend cependant hélas pas l'interface conviviale), Glooton est censé faire la même chose. Puisqu'on nous l'a gentiment demandé, nous avons testé la bête. Eh bien, nous avons été très déçus. Le plus gros défaut de Glooton est l'affichage des résultats de la recherche. Rien à voir avec Copernic. Regret éternel aussi, bien qu'il semble que ce logiciel soit une création hexagonale, nous n'avons pas trouvé un mot de français. Sauf dans le mail nous invitant à découvrir le produit. Voilà qui est fait.

www.glooton.com
www.copernic.com

Macfixit règle vos soucis



Vous rencontrez un souci avec votre Mac ? Vous maîtrisez la langue anglaise ? Parfait ! Il ne vous reste plus qu'à filer sur le site : www.macfixit.com qui répertorie la plupart des problèmes susceptibles de survenir avec un Macintosh et qui donne surtout les solutions pour y faire face.



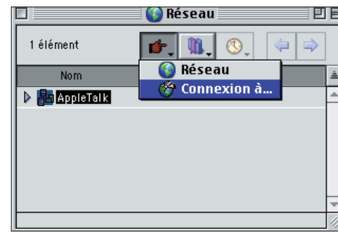
SITE WEB

Le FTP sans souci

Après avoir créé vos pages web destinées à un site internet, voici la technique pour les envoyer sur le serveur.

VOUS avez déjà eu l'occasion de découvrir dans les colonnes d'A Vos Mac différentes manières de créer un site web sans se fatiguer... Voici maintenant la technique la plus simple pour envoyer votre site sur un serveur !

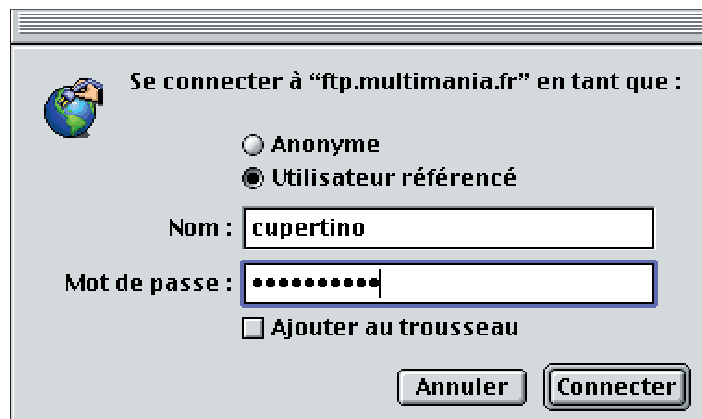
Pour cela, nous allons utiliser le logiciel « Explorateur réseau » fourni avec MacOS 9 et les versions suivantes.



C'est le tableau de bord Réseau.

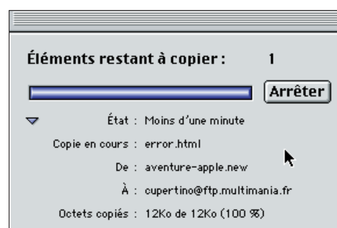
Indiquez le nom du serveur (par exemple, ftp.machin.com), puis votre identifiant et votre mot de passe (ils vous ont été fournis lors de votre inscription sur un serveur).

L'application se connecte alors au serveur et affiche le contenu de votre dossier. Il ne vous reste plus qu'à glisser vos fichiers depuis le Finder vers la fenêtre de votre dossier distant, comme s'il s'agissait d'une fenêtre du Finder. Vous pouvez également ouvrir les dossiers en double-cliquant, ou utiliser les flèches pour afficher leur contenu. Comme pour une simple copie dans le Finder, une fenêtre apparaît avec une barre de progression et des informations sur le fichier et le temps nécessaire à la copie. Simple et efficace, n'est-ce pas ?



Inscrivez vos coordonnées internet.

Lancez le programme, qui vous affiche quelques serveurs dans sa fenêtre principale. Cliquez sur le bouton représentant une main et choisissez « Connexion à... ».



Le transfert, dans la foulée.

Jean-Baptiste Leheup.

Pour rire...

A ce prix là,

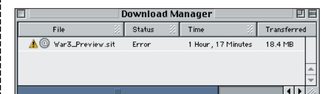
on n'hésite pas,

on en commande 22 !

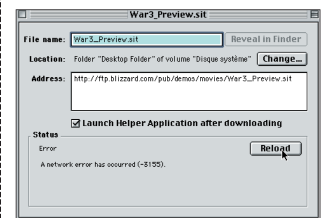




Revenez à la charge



Microsoft Internet Explorer présente un avantage indéniable, c'est de pouvoir reprendre le téléchargement d'un fichier lorsque celui-ci a été abandonné de manière inopinée. L'expérience vous est sans doute déjà arrivée. Vous passez deux heures à télécharger un énorme fichier (une vidéo par exemple) et pof ! Après des dizaines de Mo rapatriés, votre connexion (à AOL, autre exemple) est rompue. Vous vous arrachez les cheveux à l'idée de devoir tout reprendre. Avec Internet Explorer, ce n'est pas une obligation. Ouvrez, si ce n'est déjà fait, la fenêtre Download Manager (Pomme M ou menu Tools d'Internet Explorer). Reconnectez-vous à l'Internet et double-cliquez sur le dossier en erreur. Il est marqué d'un panneau jaune. Il suffit alors de cliquer sur Reload pour reprendre le téléchargement à l'endroit précis où il s'est arrêté.



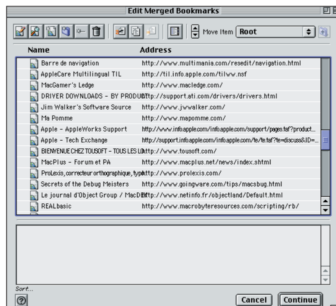
Le « clic long » des navigateurs

Pour faire apparaître, dans une page Web, un menu donnant accès à toutes les commandes correspondant à un élément, il suffit de pointer cet élément et de maintenir le bouton de la souris appuyée quelques secondes, ou simplement de cliquer en appuyant en même temps sur la touche Control.

J.-B. L.

Plus Net

C'est signet



Comment avoir les mêmes signets (ou bookmark), c'est à dire les mêmes adresses de sites internet partagées entre plusieurs navigateurs (Netscape, iCab, Internet Explorer, etc) ? Nous vous avons donné une technique infaillible dans le numéro 8 (page 8) de « A vos Mac » qui nécessite quelques manipulations. Eh bien, il existe un shareware (9 dollars soit 70 F) qui réalise cette opération en un tournemain : Bookit. Il liste tout d'abord les signets et vous propose de les réorganiser. Ils seront ensuite communs aux navigateurs sélectionnés.

Un manuel complet est livré avec le logiciel. Il est hélas écrit en anglais ce qui implique quelques connaissances élémentaires en la matière.

www2.iastate.edu/~cosy/bookit/bookit.html

Ouvrez la bonne fenêtre

Lorsque vous visitez un site internet, il est fréquent que la page soit découpée en plusieurs parties : le sommaire d'un côté, des liens vers d'autres sites de l'autre, l'information qui vous intéresse au milieu, etc.

On appelle cela la présentation par cadres. La plupart du temps, il est possible de n'afficher qu'un seul de ces cadres pour bénéficier d'un meilleur confort de lecture.

Pour vous en convaincre, il suffit de visiter notre site internet www.avosmac.com et d'un clic prolongé sur l'un des cadres, celui où sont publiées les informations, de sélectionner dans la liste du menu contextuel : Ouvrir cette page dans une nouvelle fenêtre.

Cette solution est souvent utile lorsque l'on souhaite imprimer une zone précise d'un site web.

JAVA L'FAIRE

Précharger des images

A force d'attendre le chargement de lourdes pages web, on se lasse. Voici un truc pour gagner du temps.

Le problème d'Internet, c'est sa lenteur. Même avec une ligne très rapide, les images mettent quelques instants avant d'apparaître à l'écran. Cela peut être très gênant, surtout si les images en question sont des éléments d'une interface animée du site.

En partant du principe qu'une image, une fois chargée, est affichée directement sans délai, un petit script JavaScript peut régler ce problème. Les quelques lignes qui suivent, à intégrer avant la balise </head> de votre page, permettent de charger les images pendant un moment d'inaction de l'utilisateur.

Ainsi, dès qu'une page souhaitera afficher les images, elle les chargera depuis la mémoire cache du navigateur (sur le disque dur) et non depuis le serveur web ! Si vous avez besoin de charger plus de deux images, il vous suffit de multiplier le nombre de déclarations (lignes 3 et 4) et de chargement (lignes 5 et 6) ici prévus pour 2 images.

```
<script><!—
function prechargeimg() {
preimg1 = new Image()
preimg2 = new Image()
preimg1.src =
'adresse_de_votre_image.jpg'
preimg2.src =
'adresse_de_votre_image.gif'
}
// —></script>
```

Bien entendu, il faut faire appel à cette fonction "prechargeimg" sinon, elle ne servirait à rien. Le moyen le plus simple est de demander à l'ordinateur d'appeler cette fonction une fois la page chargée, en utilisant l'événement « onload » de la balise <body> comme indiqué ici :

<body onload="prechargeimg()" bgcolor="white">

Jean-Baptiste Leheup.

APPLEWORKS

Ma Pomme, c'est trognon

Existe-t-il un site web consacré à AppleWorks (appelé ClarisWorks dans l'Antiquité) ? Ben voui.

C'est MaPomme ! Société nantaise, MaPomme propose sur le net un ensemble d'informations utiles sur le célèbre logiciel d'Apple.

Elle publie même un bulletin et diffuse une lettre d'informations sur le sujet.

« La lettre d'information AppleWorks Contact diffusée par email est adressée gratuitement à toute personne qui en fait la demande via notre site Web. Par contre, pour l'instant, la lettre d'information sous forme " papier " est diffusée uniquement à nos clients actuels », précise Vincent Florin.

Vous voyez donc ce qu'il vous reste à faire pour en savoir plus sur AppleWorks.

www.mapomme.com



On a déménagé !

Comment faire pour que les visiteurs qui passent à l'ancienne adresse de votre site soient directement renvoyés vers le nouveau serveur ? Eh bien, « A vos Mac » a la solution, il suffit d'inclure la ligne suivante sous la balise <head> de votre ancienne page :

```
<meta http-equiv="refresh" content="5; URL=http://www.nouvelle_adresse.com">
```

Dans ce cas, au bout de 5 secondes, le navigateur chargera tout seul la nouvelle adresse.

J.-B. L.

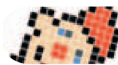
Fichier orphelin ?

Vous avez téléchargé depuis Internet des images ou des films, et vous n'arrivez plus à vous souvenir du site où vous les avez trouvés. Eh bien ne cherchez plus, l'adresse exacte de votre fichier se trouve dans sa fenêtre d'information : sélectionnez votre fichier, tapez Pomme-I, et regardez en bas de la fenêtre !

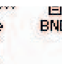
J.-B. L.



ResEdit







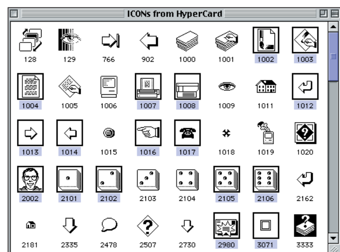







Pratique

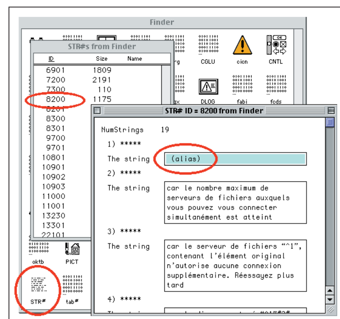
Sélection dans ResEdit



Si vous essayez de sélectionner plusieurs icônes dans ResEdit en utilisant la touche majuscule, vous avez sûrement remarqué que celui-ci sélectionne automatiquement toutes les icônes contenues entre vos deux clics. Pour sélectionner plusieurs icônes non contiguës, il faut en fait appuyer sur la touche Commande (Pomme) et cliquer sur les icone souhaitées.

J.-B. L.

L'alias ? Quel alias ?



Comment supprimer à tout jamais le terme « alias » placé dans le titre d'une icône alias d'un dossier ou d'un document ? La méthode manuelle, pour efficace qu'elle soit, n'est pas très pratique. Utilisez plutôt ResEdit pour éliminer l'indésirable. Faites d'abord une copie de l'élément Finder présent dans le Dossier système.

Ouvrez cette copie avec ResEdit et sélectionnez par un habile double-clic la ressource STR# puis l'ID numéroté : 8200. Ouvrez cette adresse et là, ô merveille, vous découvrez une jolie case contenant le mot (alias). Supprimez le tout. Un conseil, gardez tout de même un espace vide pour que le nom de l'alias diffère du document original. Refermez le tout, sauvegardez et remplacez l'ancien Finder par celui que vous venez de modifier.

PHYLACTÈRES

Nos lecteurs ne bullent pas

Et si vous conceviez vos propres bulles d'aide. Voici la technique proposée par un astucieux lecteur.

Laurent Battisti est âgé de 14 ans et a de beaux jours devant lui à en juger par son habileté et son sens de l'observation. C'est en effet en cherchant à comprendre comment Apple créait les Bulles d'aide (elles s'activent à partir du menu Aide de la Barre des menus) qu'il a pu créer cette jolie astuce. Lancez ResEdit et créez un nouveau document (Pomme-N). Nous l'appelons Coince la Bulle, parce que nous sommes drôlement rigolos, dis-donc ! Grâce à la commande Pomme-K, créez une première ressource pour ce document. Sélectionnez ou tapez le type : TEXT.

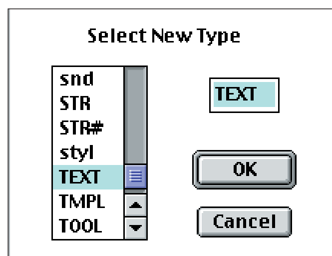
TEXT/styl ID = 980 from Coince la Bulle
La revue A Vos Mac est rudement rigolote, dis-donc !
Info for TEXT 980 from Coince la Bulle
Type: TEXT Size: 10
ID: 980
Name:
Owner type: DRVR WDEF MDEF
Owner ID:
Sub ID:
Attributes: System Heap, Locked, Preload, Purgeable, Protected, Compressed

Modifiez la ressource texte.

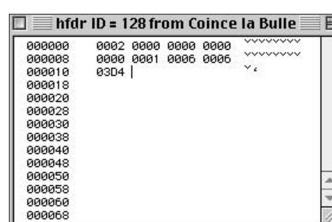
Une série de fenêtres s'ouvre aussi sec. Dans la dernière ouverte, entrez le texte que vous souhaitez lire en bulle d'aide : La revue « A vos Mac » est rudement rigolote, dis-donc ! (c'est un simple exemple). Faites Pomme-i puis modifiez le nombre 128 en 980.

Fermez les fenêtres jusqu'à celle des ressources. Tapez Pomme-K pour créer une ressource hfdr. Il faut entrer les quatre lettres car cette ressource n'est pas listée. Ensuite, entrez cette suite de code hexadécimal :

0002 0000 0000 0000
0000 0001 0006 0006
03D4



Créez la première ressource.



Entrez les bons codes.

Un dernier Pomme-i pour changer le nombre 128 en –5696 et le tour est joué. Fermez le tout, sauvegardez et appréciez le résultat en activant les bulles d'aide.

Merci à Laurent Battisti.



Créez la deuxième ressource.



Tout simplement magique !



Entretien avec Philippe Bonnaure

Dans le monde du Mac, Philippe Bonnaure s'est fait un nom. On lui doit la traduction en français d'une ribambelle de logiciels dont les fameux SoundApp ou GraphicConverter (lire « A vos Mac » n° 8).

AVM : Vous êtes connu pour vos traductions de logiciels. Pouvez-vous en dire plus sur vous ?

P. B. : Je suis ingénieur en informatique, passionné de Macintosh et Applemaniac depuis 1983 avec un Apple IIe puis un Apple IIgs, sur lesquels j'ai beaucoup développé, tant en langage machine qu'en Basic et en Pascal, grâce aux très nombreux conseils de M. Yvan König qui écrivait dans les lignes de feu la revue Pom's. En 1994, j'accède au Macintosh et je découvre, au hasard d'une lecture, une application très intéressante : GraphicConverter.

Aimant travailler sur mon Mac dans un environnement francophone, je décide, pour mon utilisation personnelle, de la franciser avec ResEdit.

Dans mon entourage, cette idée a séduit et j'ai demandé à l'auteur s'il souhaitait diffuser une version francisée de son logiciel. C'est ainsi que je me suis lancé, par pur hobby et en amateur, dans la traduction de shareware et de free- ware, et que mon « catalogue » s'est étoffé des quelques logiciels que vous pouvez découvrir et télécharger depuis mon site http://perso.pacwan.fr/bonnaphil/ , grâce au serveur ftp de Mac Plus de Romain Calmusac et que je tiens à remercier (www.macplus.net).

Pratique

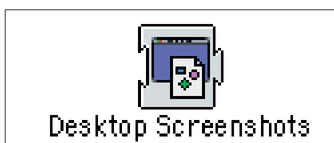
Dans la cour d'écran

Si vous êtes un fervent utilisateur de la copie d'écran (Pomme-Shift-3 ou Pomme-Shift-4), sans doute trouvez-vous un peu pénible de devoir à chaque fois aller chercher ces images dans le premier volume du disque (celui où se trouve le système).

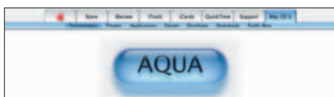
En clair, il vous faut ouvrir le disque dur pour découvrir ces copies d'écran que l'on aimerait voir plus souvent s'afficher directement sur le Bureau. Pas encore anobli par la Reine d'Angleterre, Dave Warker n'en mérite pas moins tous nos plus vifs remerciements.

Grâce à son graticiel (freeware) « Desktop Screenshots », les copies d'écran s'effectuent directement sur le Bureau du Mac. Bien vu car ça se voit bien mieux.

www.warker.com/deskshots.html



Aqua ça sert ?



Intéressé par l'article publié dans le n° 6 (pages 18 et 19) de « A vos Mac » à propos du changement d'interface du lecteur de CD Apple, Rodolphe V. demande où trouver les boutons Aqua vierges. Il n'en existe pas vraiment. Il faut user de Photoshop ou de GraphicConverter pour modifier le bouton Aqua présent sur la page du même nom (rubrique MacOS X) du site Apple.

www.apple.com

Soyez partageurs...

Vous avez découvert un truc formidable, une astuce super, une bidouille incroyable ?

Ne gardez pas vos trouvailles en vilain égoïste.

Faites en profiter les lecteurs de « A vos Mac » en contactant, ipso facto, la rédaction de la revue.

applaide@district-parthenay.fr

RAYON MODE

Habillage haute couture

SimpleText est un traitement de texte basique. Voici comment ajouter des images.

Comment habiller de texte un objet aux formes complexes ? J.-P. Antinoux donne sa ruse de Sioux.

Souvent on récupère une illustration que l'on voudrait entourer de texte dans le module traitement de texte d'AppleWorks. Mais l'objet en question est délimité par un carré invisible (si le fond est blanc). Et l'habillage se fera donc autour de ce carré (Figure 1). Pour y remédier, sélectionnez votre image et



Figure 1.

placez-la en arrière plan. De cette manière le texte passe par dessus. A l'aide de l'outil « forme libre » dessinez à main levée, en faisant glisser la souris, le contour de votre dessin. Nul besoin d'une très grande précision, mais restez

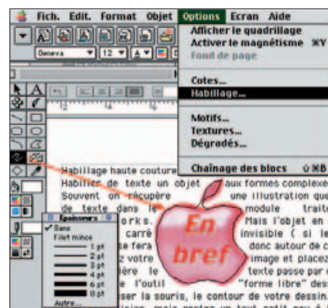


Figure 2.

un tout petit peu à l'intérieur du contour (Figure 2).

Une fois cette tâche effectuée, sélectionnez « Option -> Habillage... » et choisissez « Justifier » avec une gouttière réglée sur 2.

Placez le gabarit réalisé en arrière plan. Si le trait de votre gabarit est visible, vous pouvez le faire disparaître en supprimant son contour (Epaisseur : Sans). Sélectionnez le dessin qui est seul visible et ajustez à l'aide des flèches directionnelles pour un alignement parfait (Figure 3).

J.-P. Antinoux.



Figure 3.

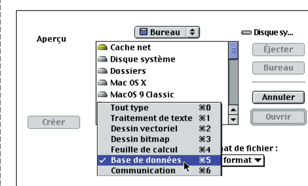
Habillement toujours...

Ce joli tee-shirt « A vos Mac » qui fera de vous une jolie femme-sandwich ou un viril homme hot-dog est vendu au prix absolument prohibitif de 100 F. Avis aux amateurs. Les frais de port sont gratuits.





Des manips... de bases



Comment récupérer dans FileMaker Pro une base de données réalisée avec AppleWorks ? Il suffit d'ouvrir la base de données d'origine et de la sauvegarder (Enregistrer sous...) dans un format SYLK ou Texte. Il suffira ensuite de glisser l'icône du document créé vers celle de l'application FileMaker Pro pour que le contenu de la base soit pris en compte.

Et l'inverse est-il possible ? Parfaitement. Il suffit de sauvegarder la base Filemaker dans un format SYLK, par exemple. Ensuite, depuis AppleWorks, commandez l'ouverture (Pomme O) du document en prenant soin, dans la boîte de dialogue qui apparaît, de spécifier que vous recherchez un document Base de données.

Trou retrouvé

Nombre d'habitués(es) du Mac sont parfois désorientés(es) devant un iMac.

Depuis de nombreuses années avec la gamme Apple, pour éjecter « de force » un cédérom : il était possible de contraindre la galette à sortir en glissant un trombone déplié dans un petit trou situé à droite sous le lecteur.

Sur les iMac -ou il n'y a plus de tiroir mais une fente pour glisser les cédéroms- (ou désormais les DVD), ce trou existe toujours à droite mais se situe à l'intérieur de la fente (derrière l'espèce de mousse plastique).

Lionel.

Pratique

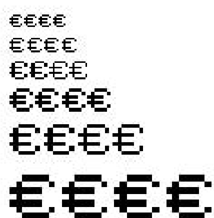
Une Bible du Mac



Voici belle lurette qu'un ouvrage intéressant était sorti pour les utilisateurs de Macintosh. « MacOS 9, le guide de l'utilisateur » que vient de publier Osman Eyrolles Multimédia est une Bible de 900 pages tout entière consacrée au Macintosh. Pour une fois, les auteurs (Lon Poole et Todd Stauffer) ne se sont pas contentés de présenter le pourquoi du comment on utilise un Macintosh. Ils se sont un peu fatigués les neurones et sont allés beaucoup plus loin. Cet ouvrage est une mine d'informations, d'astuces, de données essentielles. Petit bémol tout de même, il faut déjà connaître un tantinet son Mac avant de se taper ce pavé à 250 F pièce. Sinon, gare à l'indigestion.

www.oemweb.com

Euro qui, comme Ulysse...



Où trouver le caractère euro ? La société Adobe propose en téléchargement gratuit depuis son site Internet une série de fontes à placer dans le dossier Polices du Dossier système de votre Mac. Elles s'ajouteront automatiquement à la liste des polices déjà intégrées. Sans être d'une beauté extraordinaire et ne supportant guère d'être agrandies, ces polices euro gratuites rendront tout de même de fiers services. La police Euro Sans est le symbole officiel, précise Adobe.

www.adobe.com

ftp://ftp.adobe.com/pub/adobe/type/mac/all/eurofont.sea.hqx

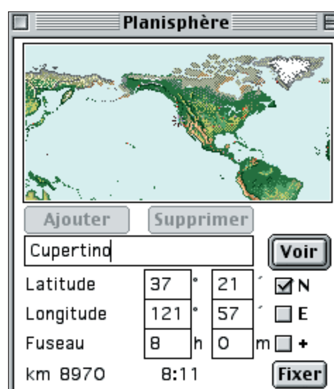
GLODE LA MOUCHE

Retour sur Terre

La planisphère est pleine de ressources. En voici quelques-unes livrées par Mikaël Lechat.

DANS le n° 9, nous avons évoqué quelques aptitudes utiles de la Planisphère. En voici d'autres proposées par Mikaël Lechat, webmaster du site Mymac Online.La Planisphère est un petit tableau de bord qui est fourni depuis très longtemps avec MacOS. Pour l'ouvrir, vous devez aller dans le menu Pomme pour choisir «Tableaux de bord» puis «Planisphère». La Planisphère est très utile pour connaître les décalages horaires. Pour cela, tapez le nom d'une ville puis cliquez sur «Voir». Il vous affichera alors l'heure locale dans cette ville ainsi que le décalage horaire. De nombreuses villes sont déjà en mémoire, mais si vous le souhaitez, vous pouvez en ajouter de nouvelles.

La Planisphère peut aussi être utilisée comme un atlas. Elle vous indique en effet la longitude et la latitude de nombreuses villes ainsi que la distance par rapport à votre point de référence (Paris pour la France). Elle vous permet également de situer sur la carte où se trouve cette ville (la ville sélectionnée clignote).



A chercher dans le dossier Tableau de bord.

Si vous trouvez que la carte est un peu petite, vous pouvez obtenir une carte deux fois plus grosse en maintenant la touche majuscule enfoncée lorsque vous ouvrez la Planisphère. Pour obtenir une carte quatre fois plus grosse, maintenez la touche option enfoncée lorsque vous ouvrez la Planisphère.

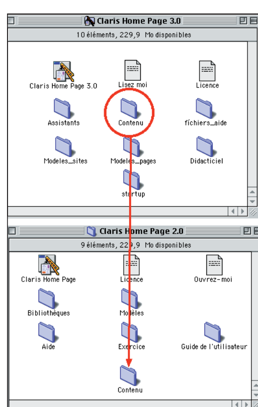
Mikaël Lechat.

http://mymac.online.fr

BELLE AUBAINE

Une joie contenue

L'UNE des fonctionnalités majeures de l'éditeur de pages HTML, Claris HomePage 3 est d'offrir des modules pour se servir des bases de données créées sous Filemaker Pro diffusables sur l'Internet. Dans la mesure où la version 3 de Claris HomePage vaut plus de 1000 F alors que la précédente peut être dégotée en version illimitée et gratuite sur des cédéroms de promotion de fournisseurs d'accès à l'Internet, il est peut être possible de faire quelques menues économies tout en profitant des heureuses dispositions de la version payante. Il suffit de conserver le dossier baptisé Contenu de HomePage 3 et de l'importer dans le dossier de HomePage 2 pour pouvoir exploiter, par simple glisser/déposer des balises préprogrammées destinées aux bases Filemaker Pro.



Une récolte fructueuse.



Une icône bien pratique

Vous avez remarqué ? De plus en plus souvent, la barre de titre des fenêtres arbore une petite icône, à gauche de son nom. Tout a commencé avec le Finder, puis c'est maintenant au tour des autres applications de s'y mettre. Ce n'est pas seulement pour faire joli : si vous cliquez dessus quelques instants, elle se grise et vous pouvez alors la déplacer. En fait, c'est le fichier lui-même que vous déplacez : vous pouvez ainsi le jeter à la corbeille, le déplacer, le copier (avec la touche Option appuyée) ou en faire un alias (avec les touche Pomme et Option appuyées).

J.-B. L.

Le Finder sans un clic

Nous vous avions déjà présenté ces astuces utilisées dans les dialogues d'ouverture et d'enregistrement. Et voilà que, surprise ! elles marchent également avec le Finder. Sélectionnez une icône, puis utilisez une des combinaisons de touches suivantes :

Pomme + Flèche Bas : Ouvre l'icône (dossier, fichier ou application)

Pomme + Flèche Haut : Ouvre le dossier précédent (celui qui contient la fenêtre active)

Pomme + Flèche Droite : en présentation par liste, affiche le contenu d'un dossier

Pomme + Flèche Gauche : referme un dossier « ouvert » en présentation par liste

De plus, toutes ces combinaisons peuvent être utilisées avec la touche Option : dans les deux premiers cas, la première fenêtre sera refermée ; dans les deux autres cas, le dossier sera affiché jusqu'au dernier niveau de hiérarchie ou complètement refermé.

J.-B. L.

Pratique

Multiplier les fenêtres-tiroirs

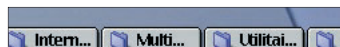


Vous connaissez sûrement la technique des fenêtres tiroirs : il suffit de glisser une fenêtre du Finder vers le bas de l'écran pour la transformer en onglet qui s'ouvre quand on clique dessus. Le problème, c'est que la place est limitée. Il y a une technique pour en mettre plus : commencez par créer une fenêtre-tiroir à quelques centimètres du



bord de l'écran. Ensuite, créez vos fenêtres-tiroirs en les glissant entre ce premier onglet et le bord de l'écran. Ainsi, le titre est tronqué ou condensé et occupe moins de place. Puis déplacez votre nouvel onglet ailleurs, afin de libérer la place pour faire de même avec les autres fenêtres ! Si vous avez des icônes très explicites, vous pouvez même réduire les fenêtres tiroirs à une simple icône en rapprochant encore l'onglet du bord de l'écran.

J.-B. L.



Vos icônes par la fenêtre

Une fenêtre correspond souvent au contenu d'un dossier enfoui tout au fond de multiples sous-dossiers. Si l'on veut modifier la place ou sauvegarder ce dossier, il semble nécessaire de refermer la fenêtre et du coup il faut repartir à la pêche pour le retrouver sur le disque. En fait sous MacOS 9, il n'est pas utile de fermer la fenêtre car l'icône présente à gauche du nom de la fenêtre se comporte comme un dossier fermé. Il suffit de presser l'icône et de la glisser vers sa destination et le tour est joué !

Pendant que l'on parle de ce genre d'icônes, il est utile de faire remarquer à tous les utilisateurs de Photoshop que tant qu'ils n'ont pas enregistré leur travail, l'icône présente dans la fenêtre de l'image reste grisée. Elle reprend des couleurs dès la sauvegarde !

Alain Bachellier



BIEN VU

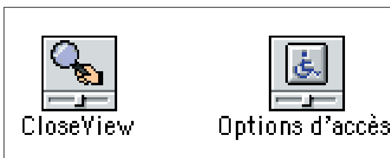
Adapter son Macintosh à un handicap

Les utilisateurs de Mac souffrant de problèmes de vue peuvent avoir recours à des outils pour améliorer leur confort de travail.

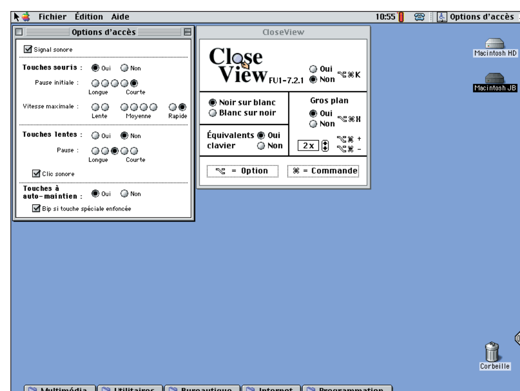
VOUS peinez à vous servir de votre Macintosh en raison de la petite taille des informations s'affichant à l'écran ou de vos difficultés à utiliser le clavier ? Voici quelques astuces pour que votre Macintosh s'adapte à votre utilisation.

Commençons par l'écran : les techniques pour améliorer sa lisibilité sont nombreuses. Pensez tout d'abord à réduire le nombre de pixels affichés, en choisissant la résolution minimale (généralement, 640 pixels fois 480). En réduisant le nombre de pixels affichés sur une même surface, vous augmentez leur taille, c'est logique ! Pensez également à modifier la taille des polices du Finder et des menus (dans le Tableau de bord Apparence). Optez pour des polices lisibles (Chicago, Charcoal, Geneva) et évitez les polices fantaisistes ! Pour améliorer la visibilité des icônes, pensez à choisir un fond d'écran uni et de couleur claire.

Si cela ne suffit pas, Apple a prévu un outil très performant : il s'agit du tableau de bord « CloseView », disponible sur tous les CD et disquettes d'installation du système depuis 1984. Ce tableau de bord permet d'agrandir une partie de l'écran, à la manière d'une loupe, avec un grossissement de 2 à 16 fois ! Pour améliorer encore la lecture, il est possible d'afficher l'écran en négatif : le texte apparaît ainsi blanc sur fond noir. Pour installer ce Tableau de bord, il suffit de



Deux tableaux de bord utiles à ceux qui ont des problèmes de vue.



Avant...

le glisser depuis le CD fourni avec la machine vers le dossier système. Dès le redémarrage, il est possible de l'activer.

Après l'écran, il est temps de passer au clavier et à la souris. Là aussi, quelques astuces peuvent vous simplifier la vie : par exemple, imprimez une liste des raccourcis-claviers de vos applications, pour ne plus devoir utiliser la souris. Il est plus simple de taper Pomme-W que de chercher le sous-menu “Fermer” ! Utilisez également les touches de fonction, pour lancer des applications sans devoir aller les chercher au fond de votre disque dur... Pensez aussi à la présentation par boutons qui vous évite d'utiliser le double-clic.

Une nouvelle fois, Apple a même pensé à ceux qui auraient du mal à utiliser le clavier, et notamment à appuyer sur plusieurs touches à la fois. Sur le CD ou les disquettes d'installation de votre ordinateur, vous trouverez un autre Tableau de bord, appelé “Options d'accès”. Grâce à ce petit outil, vous pouvez paramétrer le fonctionnement des touches spéciales (Pomme, Option, Majuscule). Ainsi, au lieu de devoir appuyer en même temps sur Pomme et « O » pour ouvrir un fichier, il suffit de taper une fois sur Pomme, puis d'appuyer sur la touche O ! Le tableau de bord permet également de remplacer la souris par le clavier numérique (on déplace avec les 8 touches encadrant le 5 et on clique avec cette dernière touche). Enfin, il est possible d'obliger l'ordinateur à ne reconnaître que les touches maintenues appuyées suffisamment longtemps (cela permet d'éviter qu'une frappe involontaire soit prise en compte).



...après.

Jean-Baptiste Leheup.

LE COURS DU JOUR

Publier une base de données sur Internet



Si vous êtes l'heureux possesseur du logiciel FileMaker Pro, sans doute savez-vous qu'une base de données créée par vos soins peut être publiée sur l'Internet.

AINSI, un internaute perché au Tibet peut consulter mais aussi modifier le contenu de la base de données en ligne, voire ajouter des fiches. Reste que si pour le commun des mortels, la création d'une base de données avec FileMaker est particulièrement simple, sa diffusion sur l'Internet est une autre paire de manches. Le premier souci, pour qui ne possède pas une connexion permanente sur l'Internet, est de trouver le truc pour consulter ses essais de publication.

Eh bien, pour avoir perdu la moitié de nos cheveux à plancher sur le sujet, nous allons vous faire part de notre expérience. Elle vous permettra sans nul doute de vous lancer, vous aussi, dans ce genre d'exercice. C'est parti.

Pour rendre accessible via l'Internet (ou un intranet) une base de données, il faut disposer au moins de la version 4 de Filemaker. Elle est dotée des modules WebCompanion qui servent au dialogue entre la base et la page web consultée par l'internaute. L'idéal est de posséder aussi un logiciel de mise en page HTML (pages web). Claris Home Page 3 est le candidat parfait car il dispose de balises spéciales compatibles avec FileMaker Pro. Un autre éditeur de page HTML fera toutefois aussi l'affaire.

Nous allons, dans un premier temps, créer une base de données fort simple avec FileMaker. Appelez-la «mabase» (évitez les majuscules) et créez trois éléments : nom, prénom, ville (évitez aussi les lettres accentuées, les espaces et tirets, etc). Entrez dans deux ou trois fiches des informations pour ces trois champs de données.

Maintenant, passons à l'étape de la visualisation de la base sur l'Internet. Pour procéder à un test en local (sur votre poste, sans être connecté à l'Internet), il suffit d'activer AppleTalk, via le Sélecteur (menu Pomme) par exemple. Ouvrez ensuite le tableau de bord TCP/IP et créez une nouvelle configuration (Fichier/Configurations ou Pomme K) par la duplication d'une configuration existante. Ouvrez sous un nouveau nom ce clone et modifiez les paramètres en choisissant un processus de connexion «AppleTalk(MacIP)» dans le premier menu déroulant puis une configuration «Manuellement via MacIP» dans le second. Entrez ensuite une adresse IP de votre choix à quatre nombre. Nous avons inscrit 1.1.1.1 dans notre exemple. En réalité, peu importe. Ouvrez «mabase» et dans le menu



Accès à la base dans la page d'accueil.

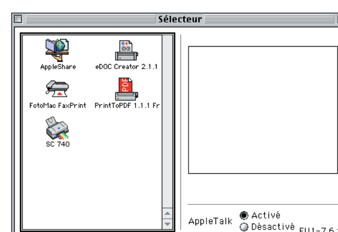
Edition/Préférences/Application/Modules de FileMakerPro, cochez WebCompanion puis configurez-le en cliquant sur le bouton ad-hoc. Si ce n'est déjà fait, cochez «Publication instantannée». De même dans le menu Fichier/Partage de votre base «mabase» cochez WebCompanion.

Lancez maintenant Internet Explorer (la version 4.5 dialogue parfaitement avec Filemaker ce qui n'est pas toujours le cas de IE 5 ou de Netscape) et entrez, à la place d'une adresse internet de forme http://www.adresse.com, la suite de chiffres inscrite comme adresse IP dans le tableau de bord TCP/IP. Validez (en tapant sur la touche Entrée) et voyez le résultat. Le contenu de votre base est présenté comme il le serait sur l'Internet.

Et si votre ami tibétain veut lui aussi avoir accès à cette base ? Le processus est un peu différent. Le tableau de bord TCP/IP doit être configuré en «PPP/Via un serveur PPP» avant de lancer la connexion à l'Internet. Lorsque vous êtes connecté, relevez la suite de nombres qui s'inscrit dans le champ Adresse IP et communiquez-la à votre interlocuteur pour qu'il la rentre dans son navigateur. Problème majeur tout de même, si vous ne disposez pas d'une connexion permanente à l'Internet, cette adresse IP est modifiée à chaque connexion. En clair, votre base ne pourra pas être consultée en permanence et vous devrez, à chaque fois que vous voudrez la mettre à disposition des internautes, lancer la connexion, ouvrir votre base, relever l'adresse IP de la connexion, la communiquer aux internautes qui l'entreront dans Internet Explorer. Pas simple, mais ça marche tout de même.

Nous verrons dans un prochain numéro comment créer ses propres pages web pour élaborer une présentation personnalisée des informations contenues dans la base.

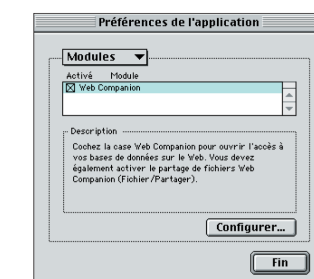
(à suivre donc)



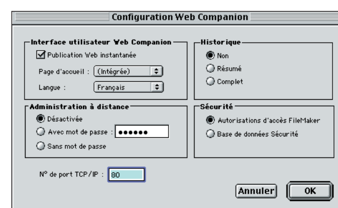
Activez AppleTalk avec le sélecteur.



Configurez le tableau de bord TCP/IP.



Configurez Web Companion.



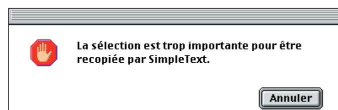
Faites comme ceci.



La base est accessible.

Pratique

Trop volumineuse ma sélection ? !



Lorsque vous souhaitez copier une sélection (image ou texte) dans le Presse-papiers (Pomme-A puis Pomme-C), il peut arriver qu'un message d'erreur s'affiche à l'écran vous indiquant que la sélection est trop volumineuse pour être copiée. Qu'à cela ne tienne, tentez de glisser/déposer le contenu de votre sélection vers le bureau pour créer un extrait de texte ou d'image, ou un glisser/déposer directement à l'endroit où vous souhaitiez insérer la sélection. Le glisser/déposer s'obtient en plaçant le curseur sur la zone sélectionnée, en cliquant une seule fois sans relâcher la pression sur le bouton de la souris. Il suffit alors de déplacer le curseur tout en maintenant le bouton enfoncé vers une zone vierge quelconque du bureau. Relâchez, l'extrait se crée comme par enchantement et contient votre sélection.



RunFinder reconstruit aussi

Un lecteur appréciant le logiciel RunFinder que nous avons concocté (et qui est distribué via notre site Internet ou notre cédérom), nous a habilement suggéré d'y ajouter une commande de reconstruction du bureau.

En réalité, grâce à RunFinder, il est déjà fort simple de reconstruire le bureau sans ajouter une nouvelle fonction.

Il suffit de quitter le Finder puis, au moment de relancer le Finder, d'appuyer simultanément sur les touches Pomme-Alt. Le bureau se reconstruira.

Pour nous écrire:

Nous recevons vos remarques et commentaires à l'adresse suivante :
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

applaide@district-parthenay.fr

CHERCHE LE NONOS

Lent au démarrage

Si un point d'interrogation s'affiche à chaque démarrage, c'est que votre Mac cherche sa route. Aidez-le !

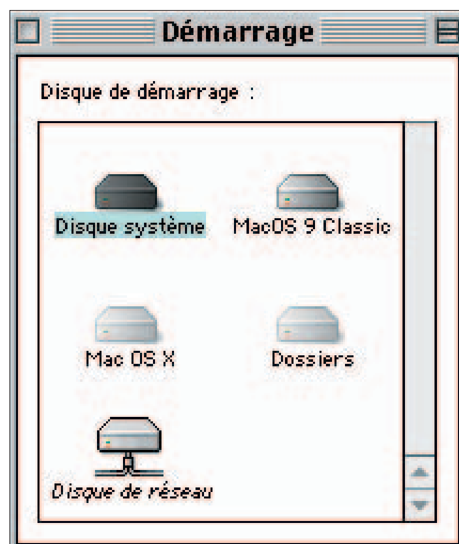
CYRIL Barbarat est confronté à un léger petit souci.

« *J'ai un iBook et depuis ce matin il m'affiche un dossier avec un ? au démarrage et après le Mac gai. Que se passe-t-il ? Je suis débutant sur MacOS 9.04. Faut-il réinstaller le Dossier système avant que ça ne se gâte ?* »

Qu'il se rassure ainsi que tous les autres lecteurs qui sont confrontés à cet incident.

Il n'est pas nécessaire de réinstaller MacOS. Si l'ordinateur démarre correctement après l'apparition du point d'interrogation, c'est tout simplement qu'il a mis un peu plus de temps à trouver l'endroit où se situe le Dossier système. Au lancement, le Mac examine le contenu du disque dur (les différents volumes s'il est partitionné). Il recherche éventuellement un CD système et la présence de MacOS sur un hypothétique réseau. Pendant toute cette recherche, il affiche le point d'interrogation sur fond de disquette. Dès qu'il a trouvé le Dossier système, il lance la procédure de démarrage. Pour lui éviter toute cette recherche et donc l'affichage du point d'interrogation, il suffit de lui indiquer la route dès le départ. Pour ce faire, ouvrez le tableau de bord Démarrage et cliquez deux ou trois fois sur l'icône de votre disque dur où se trouve le Dossier système. Il ne se passe rien, c'est normal. Refermez ce tableau de bord.

Vous venez de définir le chemin précis et le point d'interrogation ne devrait plus apparaître.



Cliquez sur l'icône du disque de démarrage.





Un raccourci vers les anciens numéros

« Je trouve enfin votre revue dans les kiosques de gare à Blois et à Tours et j'en suis très content car je me régale bien a la lecture de votre revue. Une question : Pour le système 8 il existe une petite extension pour ajouter Pomme T au menu vider la corbeille qui s'appelle le Finder 8.1fr Menu Patch v1.0. En existe-t-il une pour OS 9 ? »

Cette question d'un lecteur, Daniel Suzanne, nous donne l'occasion de rappeler que nous publions sur notre site internet la liste de tous les articles déjà publiés. Or donc, ceci nous amène tout droit à indiquer à ce lecteur que nous avons publié une astuce pour vider la Corbeille par le raccourci Pomme T dans le n°1 (page8) et dans le n°5 (page 8). Il se trouve que sur le même site internet précité, il est possible de commander les anciens numéros. Décidément, la vie est belle !

www.avosmac.com

Petits polissons !

Lecteur de « A vos Mac », Jean Roger nous envoie ça dans les dents et nous le méritons bien :

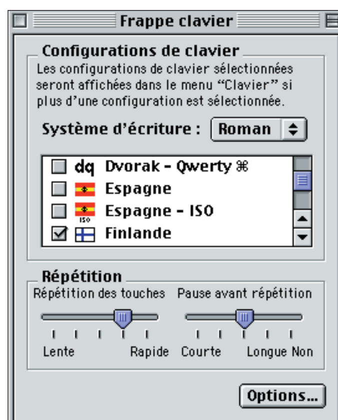
« Petite remarque sur le numéro 8 page 18, vous nous conseillez une mise à jour chez Apple du gestionnaire de polices, c'est parfait. Hélas le numéro d' article 11489 correspond à la version US, la version Français Universel. à pour N° 11529 ».

La bonne adresse est donc :

http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n11529

Pratique

« Répétez » dit le maître



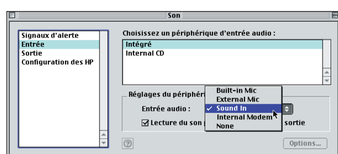
Sans doute l'avez-vous noté, lorsque vous appuyez de manière prolongée sur une touche du clavier, après un temps de latence, le caractère qui correspond à cette touche se répète à une vitesse plus ou moins rapide. Vous avez la possibilité de modifier les paramètres de cette fonction de répétition. Dans le dossier Tableaux de bord (dans le Dossier système) lancez Frappe Clavier et faites ensuite varier les deux petits onglets bleus à votre convenance.

Bonjour micro !

Dans le tableau de bord Son, quelle différence y-a-t-il, lorsque l'on veut enregistrer un son venant de l'extérieur, entre l'option « Sound-in » (entrée son) et « External-mic » (microphone externe) ?

Les deux permettent d'enregistrer un son mais l'une (Sound-in) permet aussi d'émettre le son entrant via les haut-parleurs du Mac ce qui n'est pas le cas avec External-Mic.

Tout simplement pour éviter, lorsqu'il s'agit de l'enregistrement d'une voix avec un microphone, que le son émis par les haut-parleurs ne vienne interférer et perturber le signal. Dernière précision, l'option « Builtin Mic » fait référence au microphone intégré à certains Macintosh, notamment à ceux des iMac (le petit trou placé au milieu, en haut, au dessus de l'écran cathodique).



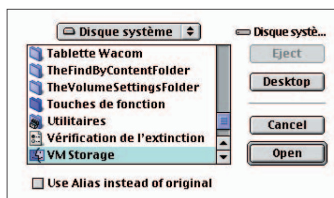
NE RAMEZ PLUS

Une question de mémoire

Quelle différence y-a-t-il entre la mémoire virtuelle active et inactive ? Réponse :

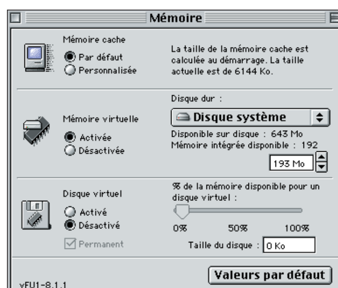
MOMO (un lecteur) a les chocottes. « *Au secours ! Mon Mac est devenu fou. Quand je désactive la mémoire virtuelle mon système d'exploitation pèse 38,7 Mo et je ne peux rien lancer d'autres. Quand j'active la mémoire virtuelle, le système ne pèse plus que 24,4 Mo, et là tout va bien. Pouvez-vous me dire pourquoi mon système a-t-il grossi ?* »

Parce-que la sauce de votre hamburger tombe à travers les touches du clavier, ce qui permet à votre Mac de s'en régaler et de forcir. Mais aussi parce que, lorsque la mémoire virtuelle est activée (tableau de bord Mémoire), une partie des codes du système est stockée sur le disque dur (dans un dossier invisible appelé VM Storage) ce qui ne se produit pas lorsque la mémoire virtuelle est désactivée (lire AVM n°5, pages 14 et 15). Dans ce dernier cas, tout le système est stocké en mémoire vive ce qui implique, du même coup, de meilleures performances même si les dernières versions de MacOS savent bien gérer la mémoire virtuelle.

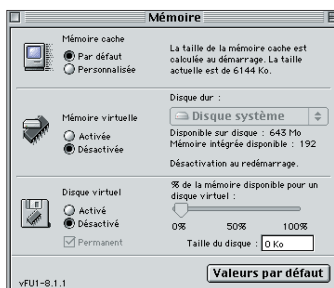


Virtual Memory Storage.

Rappelons que cocher l'option mémoire virtuelle permet de faire croire à votre Mac que vous disposez de plus de barrettes de RAM. Plus le chiffre alloué à la mémoire virtuelle est élevé, moins les performances sont bonnes.



Mémoire activée.



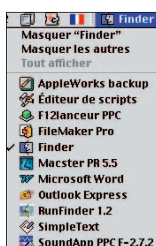
Mémoire désactivée.

CLIC-ALT

L'effaceur masqué

Travailleur invétéré, vous ne perdez pas de temps à vous lancer dans de multiples tâches sur votre ordinateur, à lancer plusieurs applications en même temps, à ouvrir des fenêtres à tour de bras, bref, à générer une belle pagaille sur le bureau du Mac. Pour mettre un peu d'ordre dans tout ce fatras, vous pouvez utiliser la solution du masquage des applications.

Cette solution (tout en maintenant la touche Alt enfoncée, cliquez sur le bureau), fera disparaître toutes les fenêtres en relation directe avec l'application que vous utilisiez. À noter que le menu Finder vous propose la même option : Masquer les autres. Il est même possible de masquer le Finder et tout ce qui est présent sur le bureau grâce à ce menu.





Dernière modif avant effacement



Vous avez sous les yeux deux icônes identiques d'un même document et vous ne savez pas quelle version est la plus récente. Pour aller vite en besogne, faites Pomme-i et regardez dans la fenêtre à quelle date et surtout à quelle heure les documents ont été modifiés. Vous serez ainsi vite fixé sans avoir à ouvrir le document. Vous obtiendrez le même résultat en présentant vos documents par liste dans une fenêtre et en choisissant comme option de tri celle de la date de modification. Déroulez le menu Edition/Préférences si la colonne Date de modification n'apparaît pas dans vos fenêtres.



Envoyez-nous vos photos insolites avec le Mac mis en scène. Un abonnement gratos d'un an si votre cliché est publié.

Pratique

Ne restez plus figé devant un Mac gelé

Lors du démarrage de votre Mac, le processus enregistre en mémoire le contenu du dossier des Extensions. Ce processus est visible par l'apparition d'icônes en forme de pièces de puzzle en bas de l'écran d'accueil. Si d'aventure votre Mac se bloque lors du lancement, fige, plante et reste insensible à toute action de votre part, notez quelle est la dernière icône chargée. Puis, relancez le démarrage en appuyant sur la touche Shift (majuscules) pour désactiver le chargement des extensions. Si votre Mac réussit à s'allumer, c'est bien un conflit d'extensions qui provoque le crash au démarrage.

Ouvrez donc le dossier Extensions contenu dans le Dossier système et choisissez une présentation par liste et par nom (liste alphabétique classique) des extensions. En effet, lors du processus de démarrage, les extensions sont chargées dans cet ordre. Repérez maintenant dans la liste, la dernière icône chargée au moment du plantage et sortez du dossier la ou les suivantes dans l'ordre alphabétique. Testez en rallumant votre Mac jusqu'à ce qu'il démarre normalement. Ainsi, vous pourrez repérer quelle extension plante votre système. Pour notre part, nous avons rencontré un gel de chargement après l'icône QuickTime dû à un souci avec l'extension QuickTime PowerPlug.

Merci à Christian.

Symbole euro

Le passage à la monnaie unique Européenne approche à grands pas (dès le premier juillet prochain; seuls des carnets de chèques euro seront distribués par les banques).

Ainsi, la combinaison de touches « majuscules permanentes (voyant caps locks allumé), « Option / Alt » et de la touche R qui permet d'obtenir le symbole euro va être de plus en plus utile à connaître. La combinaison des touches Shift-Alt-R aussi.

Lionel.



RÉFLEXION - EXTENSION

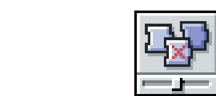
Les deux mains dans le cambouis

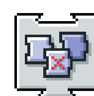
Le dossier des extensions est aussi fragile qu'il est important. La plupart de vos plantages trouvent leur solution dans ce dossier. Voici comment le manipuler.

ABONNÉ aux plantages à répétition, il est temps qu'on vous explique où se niche, le plus souvent, le cœur de vos problèmes : dans le dossier des Extensions. Situé dans le Dossier système, le dossier Extensions est l'endroit le plus sensible à manipuler. Si vous n'êtes pas un habitué du Mac, renoncez pour l'instant à fouiller dans ce dossier.

Chaque élément qu'il contient, représenté par une sorte de pièce de puzzle, est un petit programme qui vient compléter et enrichir les fonctions déjà offertes par le logiciel système MacOS. Pour imager, MacOS est le bloc-moteur du système, les extensions sont les bougies, les courroies, les pistons, etc. de ce moteur. On comprend dès lors mieux pourquoi la suppression aveugle d'une extension peut provoquer quelques soucis.

Il n'empêche, certaines extensions sont facultatives. Il s'agit de sortes d'options comme peut l'être une climatisation dans une voiture. Ces extensions sont activées dès le démarrage de l'ordinateur. D'ailleurs, certaines s'affichent même au bas de l'écran lors de la procédure de lancement. Elles se chargent en mémoire dans l'ordre alphabétique, sauf exceptions. L'une d'elles, justement, est l'élément : Extension GE. Elle est associée au tableau de bord (ouvrez le dossier Tableaux de bord) Gestionnaire d'extensions.





Le duo à repérer.

Grâce à cet outil que vous lancez par un simple double-clic, vous allez apprendre à gérer le contenu du dossier des Extensions. Prenez garde tout de même, ces manipulations sont délicates.Lorsque vous lancez Gestionnaire d'extensions, une fenêtre s'ouvre et liste le contenu des dossiers Extensions et Extensions désactivées, Tableaux de bord, Tableaux de bord désactivés, Ouverture au démarrage, Ouverture à l'extinction, etc.

Les éléments actifs sont précédés d'une case cochée, les éléments inactifs sont précédés d'une case non cochée. Le simple fait de décocher une case provoque le transfert d'un dossier d'éléments actifs vers un dossier d'éléments désactivés. Il est nécessaire



Choisissez MacOS (Base).

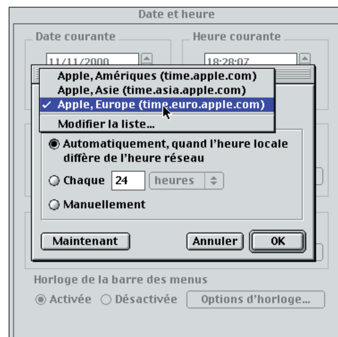
de redémarrer si vous procédez à une ou plusieurs modifications pour qu'elles soient prises en compte. Il arrive parfois que l'installation d'un nouveau programme génère un plantage de votre Mac tout simplement parce qu'il a ajouté automatiquement dans ces dossiers de nouveaux éléments qui peuvent s'avérer incompatibles avec d'autres extensions. Pour se sortir d'un tel plantage, relancez votre ordinateur en maintenant la touche Shift (majuscule) enfoncée au démarrage.

Vous perdrez momentanément un grand nombre de fonctionnalités du Mac mais vous pourrez manipuler tranquillement le dossier Extensions. Si vous ne savez pas quelle extension cause problème, choisissez dans le menu déroulant du Gestionnaire d'extensions MacOS (base). Redémarrez, et si votre Mac ne plante plus, dupliquez cette configuration puis recochez une à une les extensions qui ne le sont pas. Vous devriez, en redémarrant de temps en temps pour vérifier si le Mac ne plante toujours pas, finir par trouver quelle extension est fautive.

Un petit truc : Lorsque vous dupliquez la configuration de base pour en créer une toute neuve, avant de réinstaller de nouvelles extensions, ouvrez le dossier et appliquez une couleur (menue Fichier/Famille) à toutes les extensions (Pomme A). Ainsi, vous pourrez différencier les extensions basiques du système de celles qui seront ajoutées par la suite.

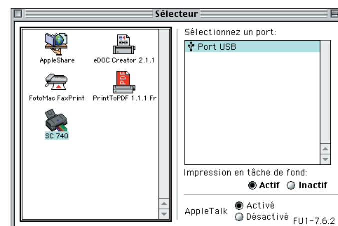
Pratique

Pour être à l'heure



Dans le n°9 d'« A vos Mac » (page 15), nous avons expliqué comment il est possible de mettre à l'heure automatiquement son Mac. Christian Duva précise que l'adresse par défaut est fausse. Il faut choisir celle qui contient «time.euro. apple.com» dans le menu déroulant du tableau de bord Date et heure bouton options d'horloge réseau.

Cette tâche fait drôle d'impression



Lorsque vous lancez une suite de documents à imprimer, il peut arriver que l'impression se bloque à mi-chemin, reprenne sporadiquement, tousse, hoquette, reparte, etc.

Pas de panique, cette situation survient lorsque d'autres applications sont lancées en même temps alors que votre réglage d'impression est déterminé en «tâche de fond». Pour s'en assurer, il suffit d'ouvrir le Sélecteur du Menu Pomme.

Si vous souhaitez terminer rapidement l'impression, il suffit de dérouler le menu Finder (en haut à droite de l'écran) et de vous placer sur Print Monitor (ou Epson Monitor, s'il s'agit d'une imprimante Epson).

Le Mac comprendra qu'il faut concentrer toute son énergie sur l'impression.

Vous pouvez aussi choisir de décocher «tâche de fond» dans le Sélecteur.

À chaque impression future, vous ne pourrez rien faire d'autre tant que la procédure d'impression ne sera pas terminée.

CRYPTAGE

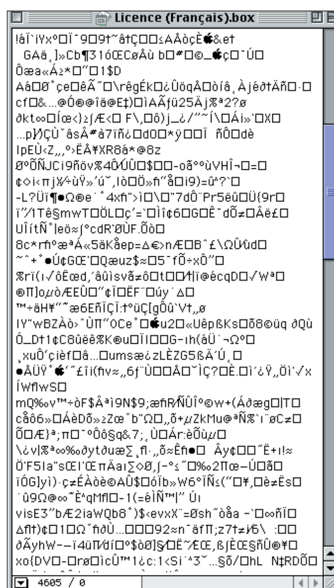
Quartier haute sécurité

Pour vos documents ultra secrets, Security Box est un excellent outil. Il est gratuit !

SALUT et bravo à toute l'equipe et à tous les lecteurs de « A vos Mac ». En référence à l'astuce publiée dans le n° 9, page 18, (« Protéger son Mac des intrus »), J.-C. Deschamps apporte quelques compléments.

« *Une astuce (qui vaut ce qu'elle vaut) pour protéger son Mac des intrus ! Dans ClarisWorks (AppleWorks), créer un fichier texte (vide) baptisé « password » par exemple. Aller dans le menu Edition/Info/Document/Protection. Protéger le fichier avec un mot de passe, et placer ce fichier dans le dossier Ouverture au démarrage. Tout simple.* »

Ce lecteur suggère aussi d'utiliser en suivant la même méthode le logiciel gratuit Security Box de MSI qui permet de crypter un document. Son usage est toutefois réservé à un cadre non professionnel (www.msi-sa.fr). Ce freeware est particulièrement efficace puisqu'il transforme totalement le contenu de votre document. Vous pourrez l'ouvrir avec TextEdit Plus, par exemple, mais courez toujours pour en saisir le contenu !



Et voici le doc crypté !

Enfin, J.-C. Deschamps propose aussi l'utilisation du shareware réalisé par Bernard Fragoulis : Sésame (10 dollars, 50 FF). Ce logiciel (téléchargeable depuis www.planete.net/~objectiv) permet de protéger aussi son Mac au démarrage.

Ce Macintosh est protégé par Sésame.
Veuillez vous identifier.
Mot de passe : ••••••••
Préférences...
OK
Sésame v F-2.2 • Exemplaire non enregistré

A noter que ce dernier système ne résiste pas à la simple pression sur la touche shift au démarrage lors de la désactivation des extensions. Les autres non plus d'ailleurs, mais ils n'ont pas vocation à protéger le Mac contrairement à Sésame.

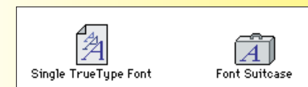
Le signe ~ s'obtient avec les touches Alt-N-espace

SECURITY BOX FREE
[128 bits]
Security BOX®
EDITION FREEWARE
L'utilisation de ce logiciel Freeware est libre pour un usage personnel et privé. Tout usage commercial ou professionnel est soumis à une licence d'utilisation payante (voir le fichier licence.txt). Avec les autres éditions de la gamme Security BOX ® vous bénéficiez de fonctionnalités plus riches et plus complètes.
Veuillez saisir le mot de passe pour le cryptage de vos fichiers :
45fr69uj
Votre astuce pour retrouver le mot de passe :
45fr69uj
Annuler
Crypter
MSI
www.msi-sa.fr
Ce logiciel met en oeuvre un moyen de cryptologie Triple DES à 128 bits conforme aux réglementations gouvernementales françaises. Security BOX ® est une marque déposée de MSI SA - Copyright MSI SA - Tous droits réservés.

Un logiciel gratuit pour ceux qui ont des choses à cacher.



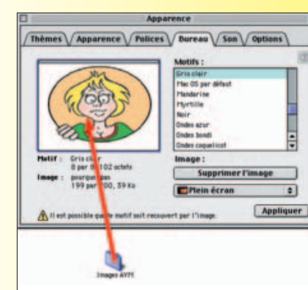
La police n'est plus PC



A propos de l'article sur les fontes paru dans notre n°8 (page 16), Guy Cambia apporte un complément intéressant. La plupart des polices de caractères téléchargeables sur l'internet sont au format PC (True Type). Pour pouvoir les utiliser sur un Mac, il suffit d'utiliser le shareware TTConverter (10 dollars) et de glisser sur l'icône de cette application la fonte PC. «En plus, ça marche dans les deux sens» conclut Guy que nous remercions vivement.

www.versiontracker.com

Un fond aléatoire



Comment obtenir un fond d'écran différent après chaque démarrage ? Il suffit d'ouvrir le tableau de bord Apparence, de cliquer sur l'onglet Bureau et de glisser/déposer vers la case de gauche un dossier contenant plusieurs photos que vous souhaitez comme fond d'écran. A chaque lancement, une nouvelle image sera choisie de manière aléatoire.

Merci à Jean-Luc Willien

Notre Fax :

05 49 63 52 53

applaide@district-parthenay.fr

Pratique

Démarrage en touche

Voici la liste des touches qui modifient le démarrage du Macintosh lorsqu'elles sont enfoncées à l'allumage de la machine :

Majuscule : désactive toutes les extensions et tableaux de bord.

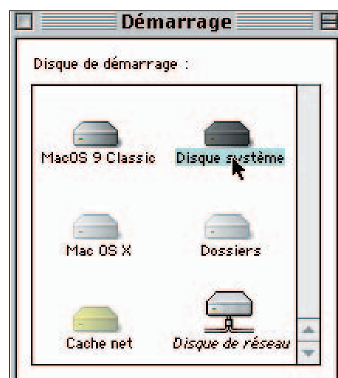
Espace : fait apparaître le gestionnaire d'extensions.

Option : permet de sélectionner un disque de démarrage (sur les derniers modèles de Mac).

Pomme-Option-P-R : efface la PRam du Macintosh (à utiliser avec prudence).

Pomme et Option (à la fin du démarrage) : permet de reconstruire le bureau des disques qui montent automatiquement.

Démarrer sans se poser de question



Etrange, votre Macintosh fonctionnait jusqu'à présent à merveille et voici qu'il affiche désormais à chaque démarrage une icône de disquette présentant un point d'interrogation. Après quelques secondes, heureusement, voici que votre Mac démarre enfin. Que se passe-t-il ? A chaque opération de démarrage, le Mac cherche sur tous les supports possibles si un Dossier système est présent. Dès qu'il en trouve un, il le lance. S'il n'en trouve pas, la disquette interrogative reste affichée et vous ne pourrez lancer le Mac qu'à partir d'un cédérom d'installation en appuyant au démarrage sur la touche C. Ceci dit, pour éviter que le Mac cherche le Dossier système, il suffit d'ouvrir le tableau de bord Démarrage et de cliquer à deux ou trois reprises sur le volume abritant le Dossier système. Il ne se passe rien, c'est normal, mais cette opération montre le chemin à emprunter à votre ordinateur.

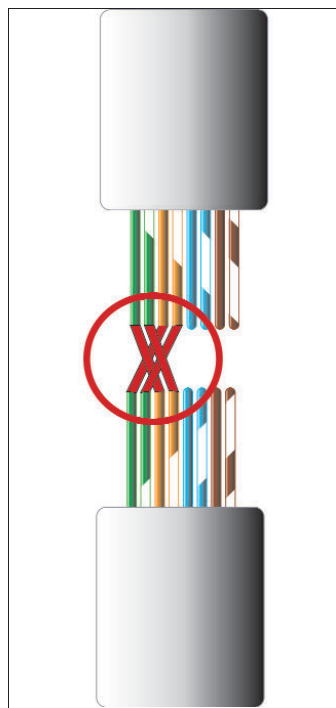
COURS CROISÉ

Faîtes votre câble Ethernet entrecroisé

A l'intention des bricoleurs et des économes, voici comment obtenir un câble croisé.

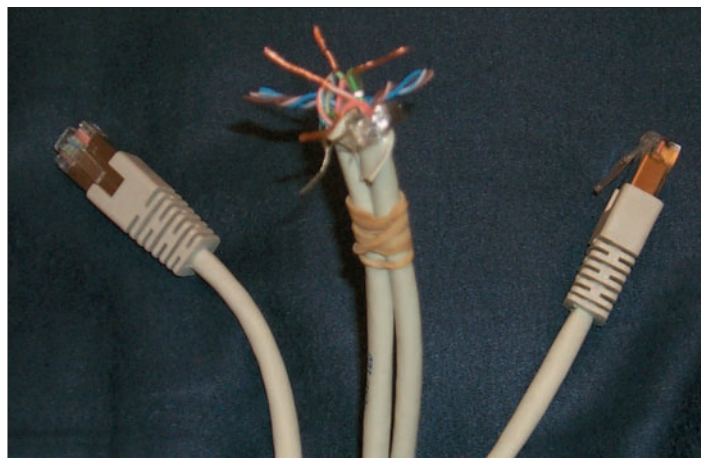
Pour relier deux Mac via le port Ethernet pour les mettre en réseau (AppleTalk), il faut disposer d'un câble spécifique. Un simple câble ethernet ne convient pas, il faut qu'il soit «croisé» ou «entrecroisé». Si trouver ce genre de câble n'est pas une réelle galère ni très onéreux, sachez que vous pouvez en fabriquer un en deux coups de cutter. Il suffit de posséder un câble simple (10Base T Ethernet) que l'on sectionne en deux morceaux égaux. Dénudez ensuite complètement les deux extrémités et dégagez bien les huit petits fils ainsi que la masse (fil tressé métallique) et le blindage (enveloppe alu). Si vous avez une bonne vue (c'est conseillé), vous noterez qu'il existe :

- un fil vert
- un fil vert à bandes blanches
- un fil bleu
- un fil bleu à bandes blanches
- un fil orange
- un fil orange à bandes blanches
- un fil marron
- un fil marron à bandes blanches



Mariez-les habilement.

Dénudez les extrémités des quatre fils verts et des quatre fils oranges. Reliez ensuite le fil vert au fil orange, le fil vert à bandes blanches au fil orange à bandes blanches. Protégez le tout par du ruban adhésif spécial pour travaux électriques et, éventuellement, abritez-le tout dans une petite boîte en plastique. Le tour est joué, vous disposez d'un câble croisé qu'il suffira de relier, avec les connecteurs RJ-45 à vos deux Mac pour établir le réseau.



Vu comme ça, on pourrait avoir peur. Il ne faut pas !



Lancement reporté



Lorsque vous insérez un cédérom ou un CD-audio dans votre Mac, peut-être souhaitez-vous que la fonction de lancement automatique soit désactivée pour pouvoir explorer à votre guise le contenu du CD. Rien de plus simple. Dans le dossier Tableaux de bord présent dans le Dossier système, vous trouverez le module de Réglages QuickTime. Il suffit de choisir dans le menu déroulant Lancement automatique. À vous de jouer maintenant en cochant ou décochant l'option de votre choix.



Le Mac porte sur le Système

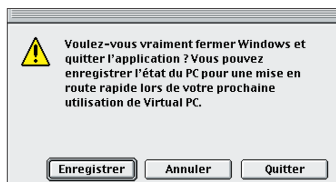
Vous venez de graver un cédérom contenant plusieurs partitions. Ce cédérom contient un Dossier Système (dont la version est capable de faire démarrer votre Mac). Vous démarrez fièrement en maintenant appuyée la touche C du clavier (pour démarrer à partir du cédérom) et niet !

N'oubliez pas un détail, le Dossier Système doit obligatoirement être sur la première partition…

Lionel.

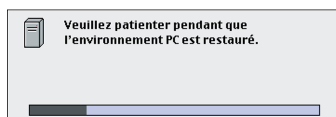
Pratique

VirtualPC accélère Windows !



Vous utilisez VirtualPC régulièrement ? Vous en avez assez d'attendre plusieurs minutes que Windows se lance à chaque démarrage ? Alors voici une solution : au lieu de demander à Windows de s'arrêter, quand vous voulez quitter VPC, tapez directement Pomme-Q. VPC vous propose alors « d'enregistrer l'état PC ». En fait, VPC va enregistrer sur votre disque dur, dans un fichier appelé “Etat PC enregistré”, la mémoire vive de l'ordinateur PC. La prochaine fois que vous lancerez VPC, cette mémoire vive sera rechargée et Windows sera directement ouvert, ainsi que toutes les applications Windows que vous aviez lancées, le tout en moins de 10 secondes !

J.-B. L.



Encore un peu d'adresse

Très souvent, la simple mention d'un site internet ne vous suffit pas pour retrouver un document téléchargeable. C'était notamment le cas dans un précédent numéro pour la mise à jour de FaxSTF. C'est encore le cas pour la mise à jour de l'émulateur RealPC de FWB. En dépit de nos explications, un lecteur, Bruno, n'a rien trouvé.

« Je possède une version de RealPC. J'ai lu dans votre revue (très sympa) qu'il existait une mise à jour en version1.0.9 pour le faire tourner sur un Power. Je me suis connecté sur le site FWB sans succès (pas de mise à jour en vue sauf version complète). Pourriez vous me renseigner sur la bonne adresss SVP ? »

Un peu qu'on peut. La voici :

www.fwb.com/dc/emu/RPC109fr.htm

BAIN MOUZZANT

Vos enfants vont se faire Mouzzer

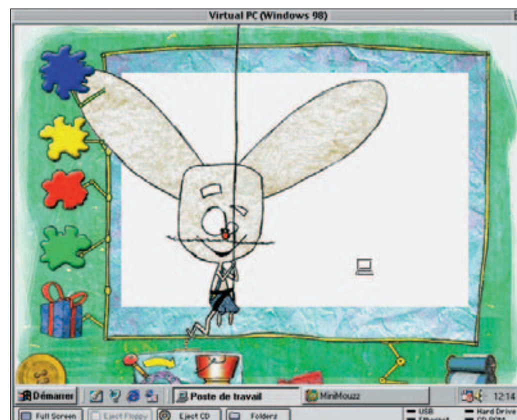
Les logiciels éducatifs pour PC sont nombreux. Ils tournent la plupart du temps très bien sur Mac équipé d'un émulateur.

AU registre des nouveaux logiciels éducatifs sortis sur plateforme PC et pas sur Mac (merci beaucoup chers éditeurs), signalons l'arrivée des Mouzz et des Mini Mouzz. Nous avons testé sur un iMac DV 400 Mhz équipé de l'émulateur VirtualPC 3 de Connectix deux titres : «Les Mouzz CM2 maths-français, anglais, histoire-géo…» et «Les Mini Mouzz Maternelle petite section».

Le premier titre destiné aux élèves de CM2 (un enfant abordant le CM1 pourra effectuer sans mal quelques niveaux) fonctionne parfaitement en environnement émulé. Les quelques animations sont un peu lentes, mais elles le sont tout autant sur un PC équipé d'un microprocesseur virevoltant à 233 Mhz. Les différentes épreuves proposées passionnent l'enfant qui se fera un devoir d'aller plus avant dans sa quête du bon résultat. Le support du son est parfait et les images défilent sans souci.



Certaines animations sont un peu lourdes.

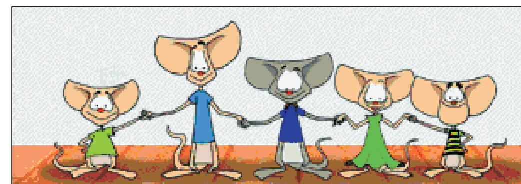


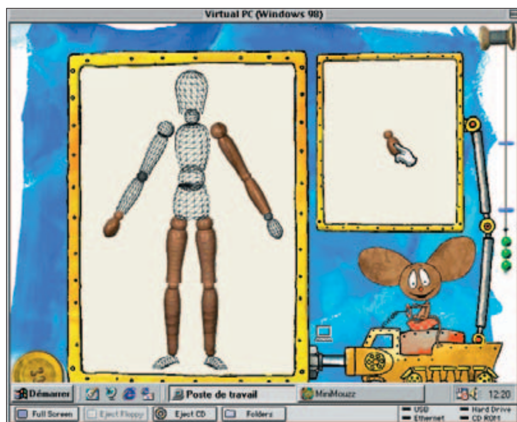
On peut aussi dessiner.

L'autre titre visant un public plus jeune présente à l'inverse, quelques problèmes, notamment dans l'affichage de certaines scènes animées. Il faudra que votre bout de choux soit un peu patient pour que les très jolies animations soient terminées avant d'aborder les épreuves. Il s'agit de jeux d'éveil et d'ateliers créatifs pour les plus petits.

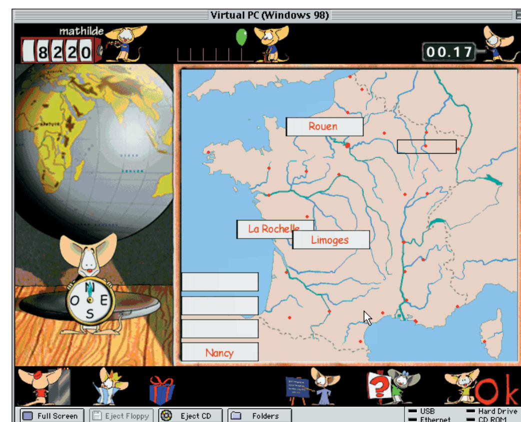
A priori donc, les titres « Mouzz » tournent parfaitement sur une configuration Mac moyenne, les « Mini Mouzz » (réclament eux une solide configuration pour être appréciés à leur juste valeur. Signalons au passage que ces logiciels éducatifs co-édités par Emme, Lambda, Magnard, Albin Michel sont vendus au prix de 199 F pour la série des Mini Mouzz (trois titres) et 249 F pour la série des Mouzz (quatre titres).

www.emme.com


Une bien jolie équipe.



Pour les plus petits, quelques jeux d'adresse.

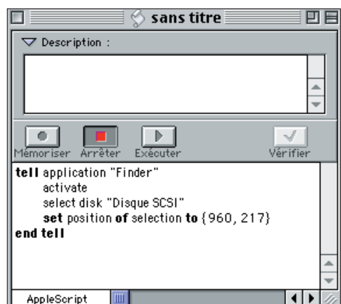


Des exercices parfois ardus.



Pratique

Fixez solidement vos icônes



F. Taillandier est « impuissant depuis plusieurs jours devant un petit problème. Il m'est impossible d'attribuer définitivement une même position sur le bureau à l'icône d'un disque dur externe SCSI. A chaque démarrage l'icône se retrouve à un autre endroit que celui choisi précédemment .»

Nous lui suggérons d'utiliser la puissance des scripts pour résoudre son souci. Lancer l'éditeur de script et cliquer sur Mémoriser dans la nouvelle fenêtre qui s'est ouverte. Ensuite, revenir sur le bureau du Mac et placer l'icône du disque externe à l'endroit désiré. Retour à la fenêtre de script où il suffit de cliquer à présent sur Arrêter. Enregistrer le tout sous forme d'une application (avec l'option «ne pas afficher l'écran de démarrage» cochée). Placer ce script dans le dossier Ouverture au démarrage du Dossier système et l'affaire est faite. A chaque lancement du Mac, l'icône ira se placer à l'endroit défini par la commande «set position» du script.

La bonne version

La dernière version en date de l'éditeur AppleScript est la 1.4.2v1.2. A l'adresse indiquée ci-dessous vous pourrez télécharger la version destinée au système d'exploitation en version française. Cette version corrige quelques dysfonctionnements.

http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n11689



Le magazine de l'AppleScript

L'Editeur AppleScript offre des possibilités de programmation énormes. Voici le mode d'emploi, hélas, en anglais.

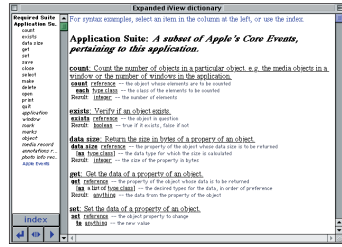
LES amateurs de scripts comprenant la langue anglaise vont s'en réjouir. Un magazine est tout entier dédié à la programmation avec l'éditeur AppleScript d'Apple. Ce magazine électronique fort bien réalisé est disponible sur l'Internet à cette adresse : http://macscripter.net/magazine.html Son avantage indéniable sur tout autre support est qu'il explique pas à pas avec force animations et commentaires sous forme de phylactères les diverses étapes à suivre pour réaliser telle ou telle opération.

C'est du grand art. Un magazine indispensable au anglophiles. Deux numéros sont disponibles en téléchargement gratuit.

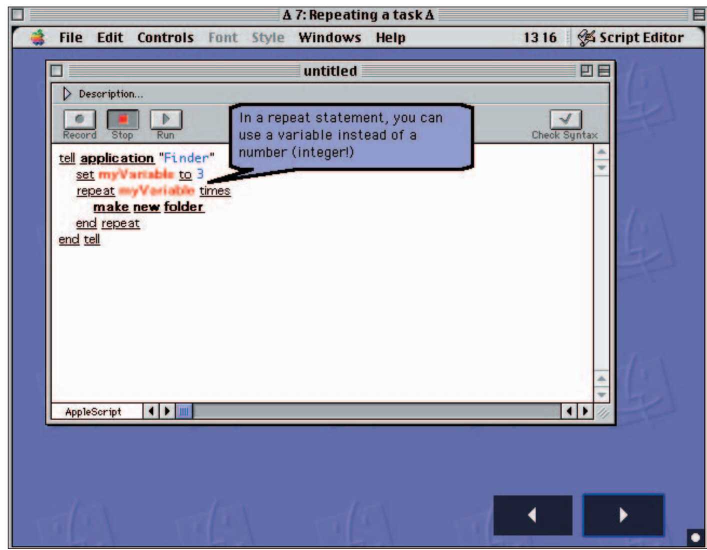
A noter qu'un dictionnaire des commandes AppleScript est également proposé sur le site de la revue.

Le bonheur.



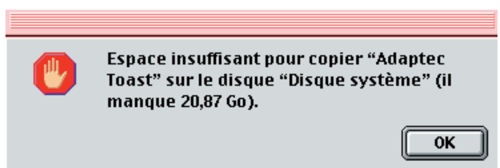


Toutes les commandes listées.



Un exemple de didactisme.

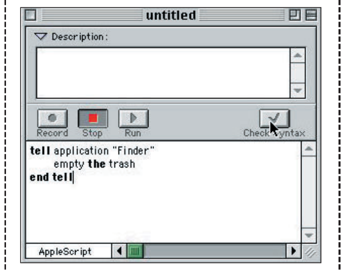
Pour rire...



Un logiciel d'un fort joli gabarit !



Vérification faite



Avant de lancer un script de votre œuvre, il faut vérifier si sa syntaxe est correcte et si aucune erreur n'a été commise. Il suffit simplement de cliquer sur le bouton Vérifier situé à droite de la fenêtre de script pour que cette opération soit réalisée avec brio.

AppleScript : les commandes (4)

Si, si, nous y sommes arrivés. Voici un nouveau volet de commandes publié sans retard !

• Comment vider la Corbeille ?

```
empty the trash
```

• Comment ajouter des commentaires ?

Les commentaires les plus courts doivent être précédés de deux tirets courts :

```
--mes commentaires
```

Les commentaires les plus longs doivent être placés entre parenthèses et entre astérisques :

```
(*mes commentaires*)
```

• Comment créer un nouveau dossier (vous pouvez préciser l'endroit) :

```
make new folder
```

ou

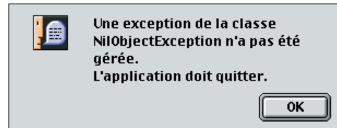
```
make new folder at folder "Disque dur:Dossier système":
```

ou

```
make new folder at folder "Dossier système" of the disk "Disque dur"
```

Pratique

Une Exception à la règle

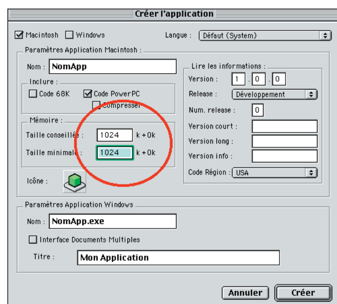


En dépit de tout le soin que vous apportez à vos programmes, il peut arriver qu'un message d'erreur s'affiche du type : « Une exception de la classe NilObjectException n'a pas été gérée ».

Vous avez beau revoir votre code, rien n'y fait. Vous avez le sentiment que le code est correct. Il vous reste alors la solution de gérer cette erreur. Si vous êtes satisfait du fonctionnement de votre logiciel, il suffit d'ajouter à votre code le terme : « Exception » puis, par exemple, un message vous signalant la présence de l'erreur. Vous pouvez aussi ne rien mettre après Exception.

Lorsque l'erreur survient, votre programme stoppe l'action en cours et saute à la commande Exception pour exécuter le code qui lui est associé.

Trou de mémoire



Lorsque vous créez une application avec RealBasic, il peut arriver qu'elle fonctionne parfaitement en mode Debug (Pomme R) et qu'elle refuse obstinément de démarrer lorsque l'application est compilée et prête à l'emploi. La plupart du temps il s'agit d'un manque de mémoire. Il faut augmenter de quelques centaines de Ko la mémoire que consommera votre application pour lui donner ses aises. Pour réaliser cette opération, il suffit, lors de l'enregistrement d'entrer un paramètre plus élevé.

POURQUOI FAIRE SIMPLE ?

RealBasic a de la ressource

DANS le précédent numéro, nous vous avons présenté une technique pour modifier une ressource du logiciel AppleWorks avec ResEdit (lire page 12, n° 9). Il y a plus simple puisque le copier/coller permet d'obtenir le même résultat nous a signalé un lecteur. Il y a aussi plus compliqué avec RealBasic. Cet exercice vous permettra de savoir comment agir sur les ressources des logiciels.

Voici comment procéder pour modifier la ressource 8003 de ClarisWorks (AppleWorks). Ces lignes de codes sont à associer à un bouton poussoir (pushbouton).

Dans un premier temps, définissez les variables :

```
Dim R, S as ResourceFork
Dim A, B as FolderItem
Dim P, Pict as Picture
Dim Claris as string
```

L'application commence par rechercher le logiciel ClarisWorks ou AppleWorks (défini par la variable Claris).

```
MsgBox "Où est AppleWorks ?"+chr(13)+"Attention, il faut que l'application soit inactive (quittée par Pomme Q)"
B=GetOpenFolderItem("????") //ouvre une boîte de dialogue pour définir l'emplacement de Claris
If B <> nil then
Claris=B.AbsolutePath
else
quit
end if
```

La suite du code permet d'ouvrir la ressource 8003 (appelée Pictogram) et d'afficher (dans un canvas) son contenu actuel défini par la variable P.

```
S=GetFolderItem(Claris).OpenResourceFork
P=S.GetNamedPicture("Pictogram")
canvas1.backdrop=P
MsgBox "Voici l'image présente actuellement dans la ressource"+chr(13)+"Choississez une autre image"
```

Une boîte de dialogue s'ouvre maintenant pour définir la nouvelle image définie par la variable Pict.

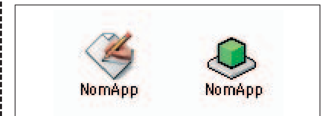
```
A=GetOpenFolderItem("????")
if A <> nil then
Pict=A.OpenasPicture
canvas1.backdrop=Pict
else
quit
end if
```

Il suffit maintenant de remplacer l'ancienne image contenue dans la ressource Pictogram par la nouvelle.

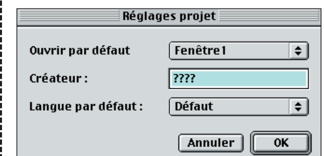
```
R=GetFolderItem(Claris).OpenResourceFork
R.AddPicture(Pict,8003,"Pictogram")
P=R.GetNamedPicture("Pictogram")
canvas1.backdrop=P
MsgBox "Ok, l'image a été remplacée"
Quit
```



Les saintes icônes



« Moi pas comprendre. Quand j'enregistre mon projet, j'obtiens une vilaine icône grise en forme de losange et non pas le joli cube vert en 3D distinctif d'une application réalisée avec RealBasic. Quoi qui n'y a ?



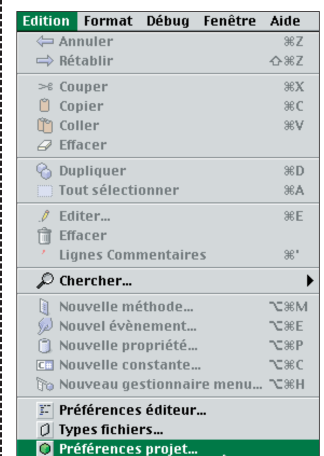
Avant.

Eh bien, avant d'enregistrer votre projet, il faut paramétrer ses Préferences projet (par le menu Edition).



Après.

Définissez un code créateur en quatre lettres (les applications « A vos Mac » ont le code AVxM, AppleWorks a le code BOBO, ,etc !) et choisissez un pays. Ensuite, lorsque vous enregistrerez votre projet, l'icône verte apparaîtra. Alléluia !



MacOS X sera le maître du monde

Les utilisateurs de PC le réclament avec insistance. Ils veulent que MacOS X soit porté sur PC. Nous aussi !

APPLE doit-il répondre aux attentes des milliers d'utilisateurs de PC qui ont récemment signé une pétition sur l'Internet pour que MacOS X soit aussi disponible sur les plates-formes Wintel ? Oui, trois fois oui ! Apple a tout à gagner à élargir le nombre d'utilisateurs de son système d'exploitation, ne serait-ce que pour inciter les éditeurs de logiciels à se remuer un peu pour porter leur production sur Mac.

Certes, la firme à la Pomme risque de voir s'évader une partie des acheteurs potentiels de matériel, surtout si, d'aventure, MacOS X s'avère plus rapide sur un PC cadencé à 1 Ghz comparé à un Mac bi-processeur G4 à 500 Mhz. Cela reste tout de même à démontrer. Mais, admettons. Apple serait alors bien avisé de proposer son MacOS X pour PC au prix fort, c'est-à-dire au même ticket d'entrée que Windows 2000 de Microsoft, la version Mac restant a contrario très largement abordable pour les aficionados et autres fidèles de la marque.

Le prix du matériel PC ajouté à celui du système d'exploitation serait alors proche de la même solution « tout Mac ». Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

L'acheteur serait ainsi placé dans une situation de choix qui pourrait être au final plus favorable aux produits Apple. Du coup, la société engrangerait un plus grand nombre de ventes de matériels.

Déboulant comme un jeune premier dans le monde PC avec son MacOS X sous le bras, Apple n'a de toute façon pas grand chose à perdre contrairement à l'aventure des clones, et sans doute beaucoup à gagner. Alors, de grâce, faites-le Mr Jobs !

MacOS X ne rame pas tant que ça



Apple recommande une configuration plutôt musclée (G3 minimum) et une généreuse dotation en mémoire vive (128 Mo) pour faire tourner MacOS X. Sachez tout de même que si vous devez certes disposer d'un G3, les 128 Mo de mémoire vive ne sont pas une obligation. Sur un iBook doté de 64 Mo, nous avons pu faire tourner MacOS X. Il faut activer la mémoire virtuelle. Certes, il vaut mieux éviter de lancer l'environnement classique lorsque vous vous lancez dans une telle entreprise, le démarrage de MacOS 9 étant alors lent.

EN PRIME

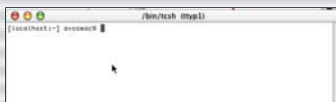
Joindre l'utile...

LE dossier Utilities (Utilitaires) présent dans le dossier des applications de cette version Beta propose quelques applications qui permettent d'entrevoir l'avenir de la bidouille sur Mac.

Ainsi, les amateurs de Linux ou d'autres systèmes tournant sous Unix ne seront guère dépaysés par l'élément Terminal. Les autres auront du pain sur la planche. Car cette application permet de tripatouiller les tréfonds du système. Autant dire qu'il s'agira d'en user avec toutes les précautions d'usage. Un autre utilitaire marrant comme tout est appelé CPU Monitor.

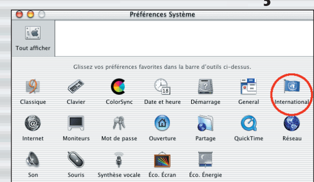


Il se trouve, avec d'autres petits bijoux, dans le dossier GrabBag du dossier Applications. Il permet tout bonnement de voir bosser votre microprocesseur.



Une autre application étonnante est PDFCompositor qui, comme son nom l'indique, compose des documents électroniques exportables au format PDF. Là où l'affaire est intéressante, c'est que ce logiciel permet d'ajouter une ombre, d'éclaircir l'image ou le texte exporté. Sketch qui se trouve aussi dans le GrabBag est un logiciel qui donne quelques fonctionnalités de dessin vectoriel.

MacOS X en Français



Vous le savez, MacOS X est disponible en 3 langues dont le français. Pourtant, même en installant la version française, un certain nombre d'éléments restent en format anglo-saxon : le clavier Qwerty, les dates, les monnaies... Apple a réuni en une seule Préférence les fonctions de plusieurs anciens tableaux de bords : Date et heure, Nombre, Frappe Clavier... Il suffit de demander « Préférences système » dans le menu « Bureau », et de cliquer sur l'icône « International ». C'est à partir de là que tous les réglages de localisation se font, y compris la sélection de la configuration du clavier !

J.-B. L.

Comme ça :

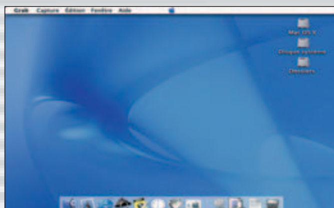
TextEdit Plus X



L'utilitaire TextEdit Plus présenté dans « A vos Mac » n°7 est désormais disponible pour MacOS X. Alternative plus qu'intéressante au traitement de texte TextEdit (SimpleText d'Apple), TextEdit Plus est un ouvre boîte magique à utiliser sans modération. A noter au passage que les textes composés avec TextEdit Plus sous MacOS X sont lisibles directement par le même logiciel en version MacOS « Classic ».

www.nearside.com/trans-tex/

Un Bureau briqué à l'ancienne



Comment visualiser les différents volumes du disque dur directement sur le Bureau de MacOS X, comme sous MacOS 9 ? Dans le dossier Applications/Utilities, lancez la fenêtre de Terminal et tapez la commande suivante :

```
Defaults write
com.apple.finder
Desktop.HasLocalVolumes 1
```

Les volumes se positionneront en haut à droite, comme à l'ancienne. Pour annuler cette présentation, il suffit de remplacer le 1 par 0. A noter que vous pouvez vous dispenser de cette opération en plaçant des alias de vos volumes sur le Bureau.

La commande suivante :

```
Defaults write
com.apple.finder
Desktop.HasTrash 1
```

Est censée monter la Corbeille sur le Bureau. Mais notre essai n'a pas été parfait : le contenu de la Corbeille fait apparaître le Finder...

HEUREUX QUI COMME UNIX...

Passez en phase Terminal

Revenez à l'âge de pierre et bidouillez votre Mac OS X comme dans Linux.

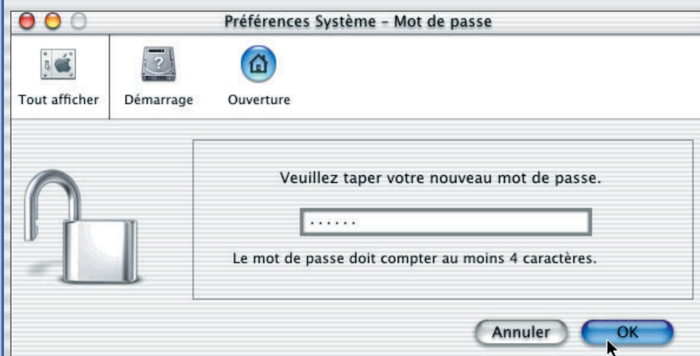
LISEZ cet article et vous saurez combien vous allez bientôt pouvoir vous amuser avec MacOS X. Ce système d'exploitation étant basé sur un principe Unix, certaines commandes propres à ce système, voire à Linux, peuvent être lancées sous MacOS X. Voici une petite démonstration pour vous en convaincre. Attention, il s'agit-là de pure bidouille, dangereuse au possible, plantogène si on commet la moindre erreur. Ne dites pas, après, qu'on ne vous avait pas prévenu.

Ouvrez le dossier Applications (menu Aller/Applications ou Pomme-4) puis le dossier Utilities qu'il contient et enfin lancez le module intitulé Terminal. Grâce à lui, vous allez pouvoir entrer au coeur du système et tripatouiller ses entrailles. Pour cette première expérience, nous allons modifier le mot de passe affecté à MacOS X, rien de moins.

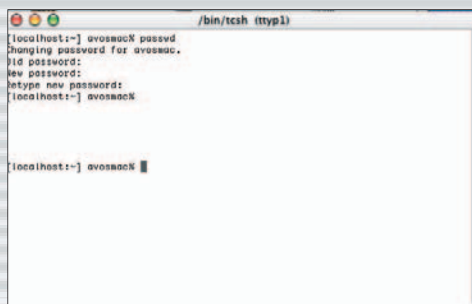
Tapez dans la continuité de la ligne [localhost:~] avosmac% le mot : passwd. Il s'agit de la commande de changement de mot de passe. D'ailleurs, en validant la saisie, vous notez que deux lignes s'inscrivent : Changing password for avosmac et Old password.

A la suite de cette dernière, tapez votre mot de passe courant. Rien ne s'affiche, c'est normal. Validez puis entrez votre nouveau mot de passe. Une confirmation vous est demandée. Retapez votre nouveau mot de passe. Il faut qu'il contienne au minimum 5 caractères. Et voilà le travail.

A noter que cette opération peut être plus aisément effectuée en utilisant le module prévu à cet effet dans le System Preferences.



Il y a évidemment plus simple.



Linux ? Non, MacOS X !

À savoir



Avancez masqué

A l'instar de ce qui se passe dans MacOS 9, vous pouvez masquer une ou plusieurs applications si leurs fenêtres encombrent le bureau alors que vous êtes tout occupé à une autre tâche. Il suffit de cliquer sur un espace vierge du Bureau tout en maintenant la touche Alt enfoncée. Pour retrouver vos travaux, il suffit de cliquer dans le Dock sur l'icône de l'application précédemment masquée.

Un très bon lecteur de musique



Le lecteur de fichiers musicaux au format MP3 livré avec MacOS X n'est pas d'une grande efficacité. Il a la fâcheuse tendance à marquer des temps de pause au beau milieu des chansons. Nous avons préconisé dans notre précédent numéro d'utiliser plutôt SoundApp même si la version « carbonisée » n'est pas encore disponible à l'heure où nous écrivons ces lignes. Ceci dit, AudioOn édité par Panic Inc. offre toutes les qualités requises. Disponible en version MacOS X, il fonctionne à merveille dans cet environnement. Il peut lire des fichiers MP3 en streaming sur l'Internet et des CD audio (fonction non implantée sur la preview2). Une aide fort complète est livrée avec ce produit. 150 F environ.

www.panic.com

Comme ça :

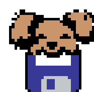
Quand il est .tar, .gz de compresser

Si vous récoltez des logiciels destinés à MacOS X sur l'Internet, nul doute que vous tomberez à un moment ou à l'autre sur des documents compressés comportant les suffixes .tar.gz. C'est parfaitement barbare pour les utilisateurs de Macintosh plutôt habitués au .sit et autre .hqx. Pour pouvoir décompresser sans souci ces éléments échappés de l'environnement Unix (les utilisateurs de Linux connaissent très bien les .tar et .gz), il faut vous munir de StuffIt Expander en version 6 ou bien du shareware OpenUP.

www.stepwise.com/Software/OpenUp

www.aladdinsys.com

Fetchixime



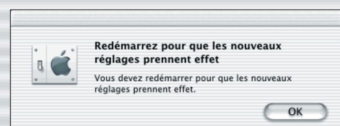
Fetch X 4.0b2

Au registre des logiciels qui passent du côté X, citons le logiciel Fetch de Jim Matthews. Depuis novembre, la nouvelle version 4.0 b2 (beta) peut être lancée directement dans le nouvel environnement.

A quoi sert-il ? A l'instar de l'excellent Transmit de Panic Software, Fetch est un utilitaire FTP (File transfert protocole) qui autorise le transfert de fichiers sur un autre disque dur. Ce genre d'outil est le plus souvent utilisé pour mettre à jour les pages web d'un site internet. Fetch est un shareware payant mais cette version peut être utilisée librement jusqu'au 1er janvier 2001 (grouillez-vous !).

www.dartmouth.edu/fetch

Pour rire...



Vous n'avez rien compris ? On vous explique : redémarrez pour que les nouveaux réglages prennent effet !

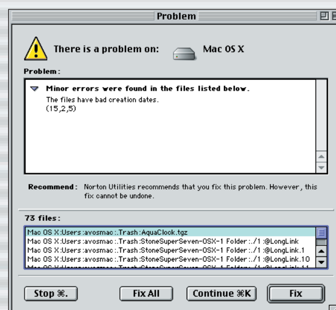
RÉVISION

Norton Utilities répare MacOS X



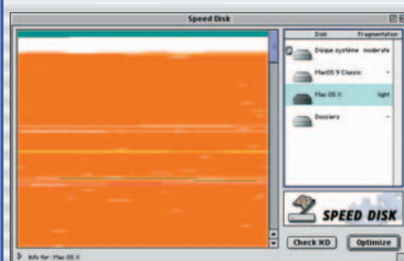
Les utilitaires de réparation du Mac passent au rayon X. Norton a fait le premier pas.

CONCURRENT de TechTool Pro de Micromat, les célèbres Norton Utilities de Symantec existent désormais en version 6 pour MacOS X et les versions ultérieures de MacOS « Classic ». La version Beta de cette série d'utilitaires de diagnostic et de réparation du contenu de votre disque dur pouvait être utilisée jusqu'au 3 novembre 2000 gratuitement. Croyez-le bien, nous ne nous en sommes pas privés. Pour tester la partition contenant MacOS X, il faut lancer Norton Utilities dans l'environnement MacOS 9.



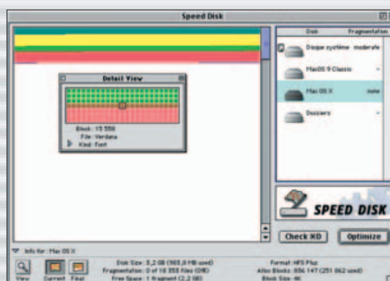
2200 erreurs dans MacOS X !

Sur la version Beta de MacOS X installée, Norton a détecté plus de 22000 erreurs mineures. Nous avons également procédé à l'optimisation du volume (défragmentation). Nous avons ensuite lancé MacOS X. Norton Utilities a, semble-t-il, correctement fait son travail. Et nous l'en remercions vivement.



C'est pas joli à voir tout ça !

www.symantec.com/nu/nu_mac/beta.html



Une défragmentation réussie.



Rien de nouveau, mais toujours aussi efficace.



Lire le format PDF



Pour lire un document au format PDF sous MacOS X, il suffit d'utiliser le logiciel OmniPDF. La version 4.0 beta 4 est téléchargeable (à l'instar d'autres logiciels destinés à MacOS X) depuis le site d'Omnigroup. OmniPDF permet de visualiser les pages et de les enregistrer au format RTF ou ASCII.

www.omnigroup.com

OsXtalk.com

De nombreux sites internet fleurissent pour parler de MacOS X. Ce n'est que le début d'une ère nouvelle, chers concitoyens. Pour savoir où nous piochons quelques uns de nos trucs et astuces, allez donc faire un petit tour sur le site osXtalk : http://osxtalk.com

Faites vous peur

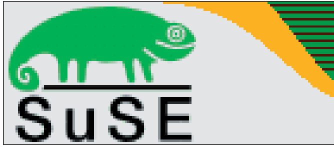
Vous voulez vous faire peur ? Au démarrage de MacOS X, appuyez sur la touche S jusqu'à ce qu'une suite de lignes s'affiche sur fond d'écran noir. Vous allez vous retrouver sous environnement Unix. A ce stade, il vous est possible d'effectuer des modifications au cœur du système. Gare ! Petit exercice. Pour changer le mot de passe, notamment si vous avez perdu l'ancien, tapez :

```
/sbin/mount -uw/
/sbin/Systemstarter
passwd root
(entrez un nouveau mot de passe)
reboot
```



Pratique

SuSE aux avis qui divergent



Plusieurs lecteurs se sont étonnés de notre avis positif à propos de la distribution SuSE Linux 6.4. Ils s'étonnaient car ce n'était pas le même avis que celui donné par nos confrères de SVM Mac ! C'est la meilleure de l'année.

Lorsque la presse accorde ses violons, elle est qualifiée de vendue et de complice, quand elle conserve un minimum de jugement critique, ça ne va pas. Nous persistons à penser que SuSE est une excellente distribution Linux car nous sommes parvenus sans souci à l'installer, ce qui n'a pas été le cas pour celles que nous avions testées précédemment. SVM Mac a donné un point de vue contraire. Nous nous bornerons à signaler que nous évoquons l'installation de différentes distributions de Linux sur Mac depuis notre n° 1 ce qui n'est pas forcément le cas de nos confrères.

www.suse.com

MANDRAKE

Un magicien dans votre Mac

ALAIN Goubault a exploité les infos fournies dans un ancien numéro de « A vos Mac » pour installer Linux Mandrake 7.0 dans l'environnement de Virtual PC 3.0. Voici quelques précisions sur le déroulement de cette installation réussie. « *Tout d'abord, il a fallu que je prépare une image de disque PC comme lecteur D pour VPC (taille 1 Go minimum). Ensuite, j'ai préparé une disquette pour booter Linux, car la commande*

AUTOBOOT (E:\AutoBoot\AUTOBOOT.BAT), même si elle va plus loin qu'avec Mandrake 6.0, finit par bloquer :

• création d'une image de disquette DOS avec Disk Copy en prenant la précaution de ne pas monter l'image sur le Finder (sinon, la disquette ne peut pas être formatée ?!?)

• démarrage de VPC sous PC-DOS

• « insertion » de la disquette (par glisser déposer)

• formatage de la disquette sous DOS

• insertion du CD contenant la distribution Linux

• sous DOS, aller dans le répertoire E:\DOSUTILS

• taper la commande RAWRITE et entrer E:\IMAGES\CDROM.IMG comme source et A:\ comme destination

• montage de l'image de disque PC comme volume D

• bien s'assurer que le PC accepte de démarrer sur une disquette

• redémarrage du PC

A ce moment, le PC boote sous Linux et démarre l'installation (en mode graphique, s'il vous plait; merci DrakX). Il ne reste plus qu'à choisir les diverses options d'installation.

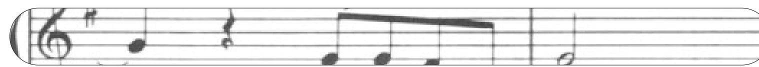
De ce coté, pas de surprise, par contre, il ne faut pas choisir le mode 1024x768 et se contenter du Super VGA (800x600@60Hz et 640x480 @72Hz). Un premier essai avec la version 6.0 de Mandrake a été catastrophique à cause de ce mauvais choix de résolution (l'écran ne se rafraîchissait quasiment pas).

Je n'ai pas non plus installé Lilo sur la partition C de VPC, préférant créer une image de disquette me permettant de démarrer linux au choix. A noter pour ceux qui ont installé Lilo et veulent restituer le disque dans son état original sans tout reformater, il convient de taper, sous DOS, la commande FDISK /MBR.

Opération parfaitement réussie donc pour ce qui est de l'installation. Il en est tout autrement en mode utilisateur, KDE étant extrêmement gourmand en ressources, il en devient pratiquement inutilisable tellement c'est lent. Peut être qu'en donnant plus de mémoire à VPC ça ira mieux, mais pour l'instant seul Windows est réellement exploitable. »

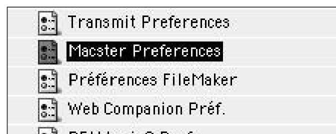
Alain Goubault.





Pratique

Quand Macster ne répond plus



Utilisateurs de Macster, il peut arriver que vous rencontriez des problèmes de connexion en dépit d'une inscription en règle. Première précaution, il faut bien vérifier que vous disposez de la dernière version en date de ce logiciel de recherche et de téléchargement de fichier musicaux au format MP3. Pour en avoir la certitude, il suffit de filer sur le site www.macster.com. Si vous disposez bien de la dernière version (la 5.5) et que ça ne marche toujours pas, ouvrez le dossier Préférences du Dossier système et éliminez l'élément des préférences de Macster. Au lancement de Macster (veillez à être connecté sur l'Internet), il suffira de vous inscrire à nouveau avec un nouveau Login et un autre mot de passe pour que tout fonctionne.

Personnaliser les infos d'un film



Certains films QuickTime affichent un titre personnalisé ne correspondant pas au nom du fichier. De même, si vous cliquez sur le bouton « i », un tiroir sort sous la fenêtre et affiche trois lignes d'informations. Pour changer le titre ou les informations, ou pour en ajouter à un fichier QuickTime qui en est dépourvu, il suffit de demander « Lire les informations » dans le menu « Séquence », puis de choisir « Séquence » dans le premier menu déroulant et « Annotations » dans le deuxième. Puis sélectionnez une ligne et cliquez sur « Modifier », ou sur « Ajouter » s'il n'y a pas encore d'annotation correspondante. Pour le titre de la fenêtre, c'est la ligne « Nom complet » qu'il faut sélectionner.

J.-B. L.

ON PREND NOTE

La musique et le Mac (deuxième partie)

Dans le précédent numéro, suite à un entretien avec Jacques Barathon, un pro, nous avons abordé le côté matériel. Voici les logiciels.

LES principaux logiciels musicaux du commerce appartiennent à l'une de ces trois catégories :

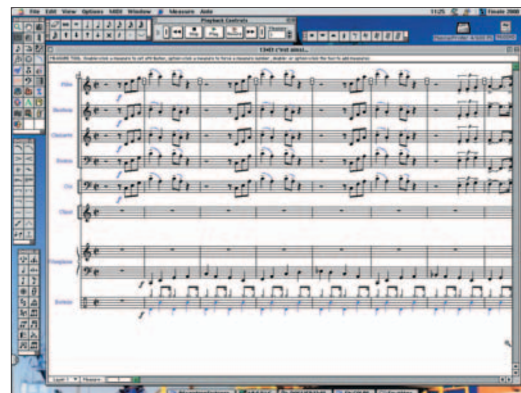
- les éditeurs de partitions
- les séquenceurs
- les logiciels arrangeurs d'aide à l'orchestration

La tendance : certains logiciels deviennent mixtes (éditeurs / séquenceurs) mais avec tout de même une fonction principale. Question tarif : il est possible d'acheter des logiciels à partir d'environ 400 francs / 61 euros. Pour environ 1000 francs / 152 euros vous trouverez des logiciels très sérieux. Pour une application hyper professionnelle, comptez au minimum 3000 francs / 457 euros). Ci-joint des adresses de sites ou l'on peut trouver des infos et des logiciels.

Les éditeurs de partition

Un éditeur de partition permet de réaliser une partition sur papier. Des polices de caractères sont ainsi composées de notes de musiques que l'on dispose soit manuellement (avec la souris) sur une portée, soit par l'intermédiaire d'un instrument connecté au Mac (les notes s'inscrivent sur le moniteur au fur et à mesure que l'on joue). Il est possible de restreindre la palette de choix de rythmes pour optimiser la fiabilité. En effet, si la précision de l'ordinateur est réelle, celle de l'instrumentiste l'est beaucoup moins : il est ainsi utile d'effectuer un réglage pour ajuster la précision de l'ordinateur à celle que souhaite le musicien. De plus, un éditeur gère très bien les paroles sous les portées.

Une fois le travail réalisé, si l'on désire



diffuser un résultat de qualité professionnelle, il est utile de finaliser la partition (ajouter d'autres textes que les paroles, des dessins, photos...) dans un logiciel de mise en page.

Les séquenceurs

Un séquenceur est un logiciel qui permet d'enregistrer une orchestration séquence par séquence (le séquenceur permettra ensuite de rejouer tout seul le morceau comme le faisait grossièrement un carton avec des trous sur un orgue de barbarie). La précision est ici importante car le logiciel permet aussi de mémoriser la manière dont est jouée la note.

L'ordinateur permet ensuite de mixer les différentes séquences de l'arrangement comme on le ferait avec une table de mixage classique, d'ailleurs on retrouve souvent des curseurs dans la présentation des logiciels.

Les arrangeurs

Ce sont des applications comportant des styles divers pré-établis, permettant à un musicien amateur de fabriquer assez aisément l'accompagnement d'une chanson ou de séquences de musique style danse. D'autres logiciels d'aide à la composition sont aussi développés pour les professionnels par des instituts comme l'IRCAM.

En résumé, comme il existe des styles très différents (c'est le moins que l'on puisse dire) de musique, de sons et d'instruments, le plus simple est de dire qu'il convient d'acheter un logiciel adapté au style musical souhaité.

Coût : à partir de quelques centaines de francs.

Lionel.

Boutique...

Pour acheter des logiciels musicaux Mac
www.numera.fr

Plusieurs adresses internet :
• un séquenceur performant en shareware : Midigraphy
www.tcp-ip.or.jp/~setsu

• site consacré à la musique sur Mac
www.macmusic.org (il existe une liste de diffusion)

• très pratique : le logiciel Qtma éditor
www.quicktimefaq.org

Pratique

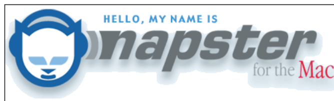
Un papier Carbon

Biblio. partage de fichiers	mercredi 22 septembre 1999, 12:00	68 Ko	bibliothèque
CarbonLib	jeudi 14 septembre 2000, 21:10	1 012 Ko	extension système
Classic RAVE	jeudi 14 septembre 2000, 21:10	104 Ko	bibliothèque
Clipping Extension	mercredi 26 juillet 2000, 18:44	28 Ko	extension système

Gérard Michel (à moins qu'il ne s'agisse de Michel Gérard) a suivi à la lettre « l'article concernant Macster paru dans votre numéro 8. J'ai récupéré l'application Macster version 1.OPR5.2K Blackhole Media Inc. Afin d'appliquer vos conseils, je tente d'ouvrir l'application malheureusement un message apparaît (l'application « Macster » ne peut être ouverte car « CarbonLib » est introuvable) ». Ommission de notre part. Le CarbonLib dont il est question mais qui est fort utile se trouve à cette adresse :

http://asu.info.apple.com/swupdates.nsf/artnum/n11673

Macster disparaît, la gratuité aussi



Pour ceux qui butinent quelque peu sur l'internet en quête de fichiers musicaux au format MP3, sans doute connaissent-ils fort bien le logiciel gratuit, Macster. Cet aspirateur vient d'être rebaptisé Napster (for Mac) du nom du célèbre Napster qui défraie la chronique judiciaire Outre-Atlantique. Qu'est-ce que ça change ? Bof, pour le moment pas grand chose. Une nouvelle version peut être téléchargée depuis le site macster.com ou napster.com/mac. En revanche, attendez-vous à devoir bientôt changer vos habitudes et à sortir votre carte de crédit. Au regard des accords que passe Napster avec les grandes maisons d'édition musicale, il y a fort à parier que la gratuité sera très bientôt à mettre au rang des vagues souvenirs.

Pour nous écrire:

Nous recevons vos remarques et commentaires à l'adresse suivante :
Le Moulin de Sunay
79200 Châtillon-sur-Thouet

applaide@district-parthenay.fr

IMOVIE

Ma vie, des hauts et des bas

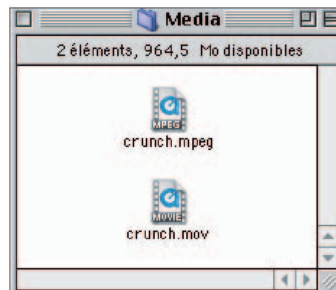
L'expérience des lecteurs est irremplaçable. Voici celle d'un Niortais passionné de montage vidéo.

Si vous êtes passionné par la vidéo et par l'animation 3D, iMovie permet d'intégrer des séquences et de faire un montage vidéo simple sans avoir de prise FireWire. Le travail présenté a été réalisé avec un iMac 266 Mhz en Système 9 avec QuickTime 4, iMovie ayant refusé de s'installer sous le système 8.5 et 8.6.

Attention, les astuces qui suivent ne vous permettent que de faire le montage. Pour l'enregistrer sur une cassette vidéo, vous aurez besoin de la fameuse prise FireWire avec un camescope ou un magnétoscope numérique.

Vous venez de passer des semaines, voire des mois à fignoler votre animation dans une application 3D et d'en faire un fichier QuickTime. C'est le moment de faire le montage à moindres frais.

Vous ouvrez iMovie que vous venez d'installer et… vous tombez sur un message d'erreur. Après l'ouverture du logiciel, vous désirez importer vos fichiers « .mov ». N'insistez pas, ça ne marche pas. Le seul format vidéo qu'accepte iMovie est le « .dv ». Nous allons donc passer par QuickTime 4 (version enregistrée) pour l'exporter au format adéquat. En effet, iMovie ne trouve pas la prise FireWire qui permet de piloter un magnétoscope ou un camescope numérique. De toute façon, passer outre, ça ne vous dérangerera pas.

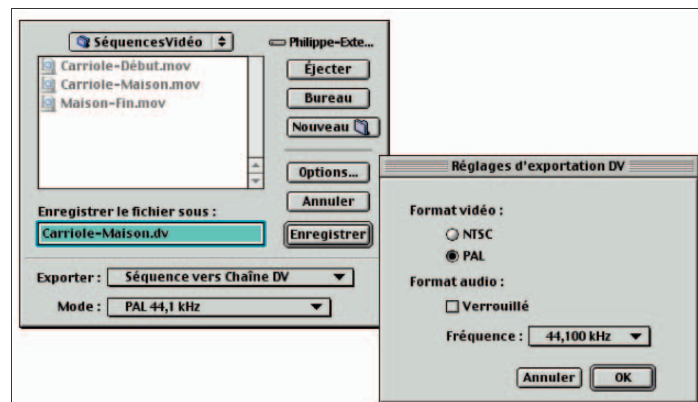


Conversion facile avec QT.

Attention, n'oubliez de vérifier les options. iMovie en français ne prend que le format PAL. Une version en NTSC sera réservée à la version anglophone. Retournons sur iMovie, importons les fichiers. Eh bien, non, le logiciel n'importe toujours pas le fichier vidéo. La solution est simple, il suffit de déplacer ces fichiers dans le dossier « Media » créé avec votre fichier iMovie. A l'ouverture, le logiciel vous signalera qu'il a trouvé des fichiers qui n'étaient pas présents au dernier enregistrement…et les intégrera au chutier. Il ne vous reste plus qu'à faire le montage.

Philippe Courtois.

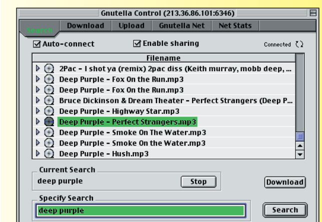
Vous pouvez aussi utiliser QuickTime 2.5 en version gratuite au lieu de QT 4, pour la conversion des pistes.



Choisissez le standard européen : PAL.

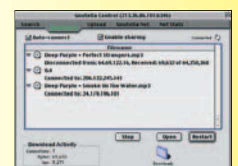


MACTELLA ? On ne va pas en faire une tarte



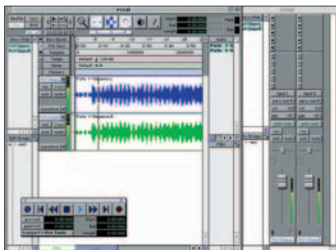
Vous connaissez Macster (Napster) qui permet d'aller piocher quelques fichiers MP3 sur le net ? L'inconvénient de ce système est qu'il passe par le serveur Napster qui, bien évidemment, n'a pas tardé à se trouver sous le feu des critiques des maisons de disques. Eh bien, il existe une méthode qui permet la relation de « particulier à particulier » : Gnutella. Ça c'est sur PC. La version Mac s'appelle Furi et permet d'effectuer des recherches de fichiers sachant qu'il est possible de tout s'échanger. Pouvoir le faire ne signifie pas qu'on a le droit. Un autre logiciel a vu le jour sous le nom de Mactella qui offre les mêmes fonctions. Il fonctionne parfaitement et permet tout à la fois de rechercher n'importe quel type de fichiers (pas exclusivement le format MP3) mais aussi de proposer ses propres oeuvres logicielles. En plus, Mactella est gratuit. A noter tout de même qu'il est assez versatile. S'il a parfaitement fonctionné sur notre iBook, la configuration de notre iMac semble quelque peu le perturber.

Mactella : www.cxc.com
Macster : www.napster.com

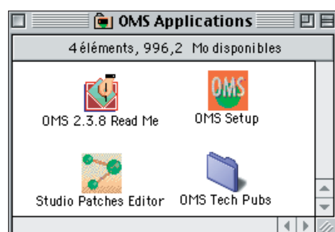


Pratique

L'outil des pros vous est offert



Les musiciens vont sans doute grimper au rideau de joie. Le logiciel Pro Tools de Digidesign est disponible en téléchargement gratuit. C'est une excellente affaire car la version supérieure est facturée plusieurs milliers de francs. Pro Tools est, comme son nom le laisse deviner, un ensemble d'outils destinés aux musiciens et, plus largement, à tous ceux qui travaillent le son. Pro Tools trouvera toute son utilité dans un studio de radio. L'utilisateur d'un Mac qui ne dispose pas d'inter-



face MIDI pour importer des sons pourra toujours travailler sur des pistes d'un CD (importées au préalable), les triturer, les couper, ajouter des morceaux, les mixer, etc. A noter que pour faire fonctionner le logiciel sur Mac il vous faudra installer un autre outil : OMS (Open music system) édité par Opcode.

ProTools Free : www.digidesign.com

OMS : http://www.opcode.com/downloads/



Vous avez découvert un truc formidable, une astuce super, une bidouille incroyable ? Faites-en profiter nos lecteurs en contactant, derechef, la rédaction de la revue. applaide@district-parthenay.fr

ELLE EST BÊTA

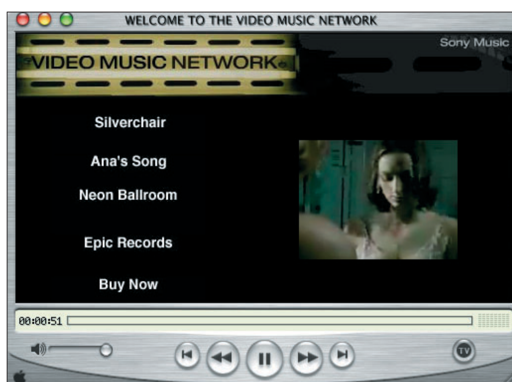
Désinstaller QuickTime avant de l'installer

Avant d'installer une nouvelle version de QuickTime, il convient de faire le ménage dans votre Mac. Pour cela, nous vous proposons une technique parmi d'autres.

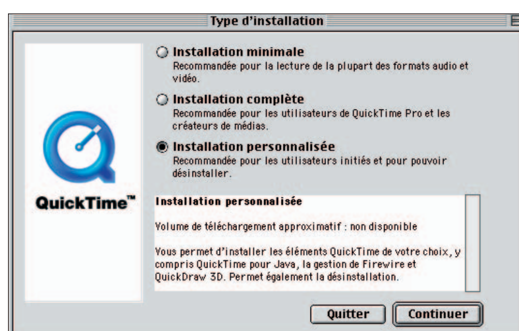
VOUS êtes de plus en plus nombreux à nous solliciter. La plupart du temps, vos questions servent directement à enrichir le contenu de la revue et nous vous en remercions. Parfois, les sollicitations sont telles que nous avons toutes les peines du monde à répondre. Soit parce que nous n'avons pas de réponse, soit parce que nous manquons de temps, soit parce que la liste des questions est énorme.

Frédéric, un graphiste designer, au demeurant fort sympathique, entre directement dans cette dernière catégorie. Eprouvant toutes les peines du monde à se servir de QuickTime, il a nous a écrit deux pages listant tous ses problèmes. Pour lui mais aussi pour l'ensemble des lecteurs, nous lui conseillons d'utiliser la dernière version (gratuite) en date de QuickTime (la 5 va bientôt être disponible).

Il suffit de la télécharger depuis le site Apple. Avant de l'installer, il faut évacuer l'ancienne version présente dans votre Mac. Quand on ne connaît pas très bien le Mac, l'affaire n'est pas simple. Vous pouvez aussi laisser faire l'outil d'installation qui parvient, la plupart du temps, à remplacer les anciens modules par les nouveaux.



Apple a tout prévu en livrant un module de désinstallation avec son installateur QuickTime. Pour bénéficier de la fonction de désinstallation, il faut opter pour le téléchargement complet de la version « Stand-alone » disponible à cette adresse :



Pour désinstaller, personnalisez l'installation.



Avec QT 5, la télé est toujours aussi moche.

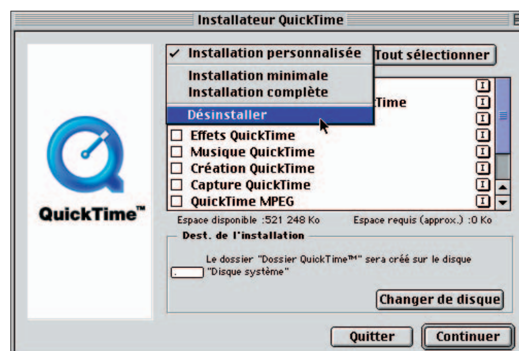
www.apple.com/quicktime/download/support.

La version pour les modèles non équipés d'un PowerPC, d'un G3 ou G4 se trouve ici : www.apple.com/quicktime/download/support/68k ou bien télécharger la version en ligne de QuickTime.

Maintenant que vous êtes équipé, lancez l'installation. Lorsque vous avez accepté le contrat de licence, optez pour l'installation personnalisée (Custom, si vous avez eu la mauvaise idée de choisir la version anglo-saxonne). Dans le menu déroulant de la fenêtre suivante, sélectionnez Désinstaller. Lorsque l'élimination de votre ancien QuickTime est complète, vous pouvez procéder proprement à l'installation de la nouvelle version.

A noter qu'une version « Pro » est systématiquement proposée à chaque démarrage de QuickTime. Elle est payante et apporte quelques fonctionnalités supplémentaires. Si vous souhaitez la télécharger, votre navigateur internet se lancera et tentera de se connecter à l'Internet.

www.apple.com/quicktime



C'est ici qu'on désinstalle.

C'est vous qui le dites...

Salon des antiquaires

Nous sommes toujours très tristes lorsque des lecteurs décident de nous quitter. C'est heureusement moins fréquent que l'arrivée de nouveaux lecteurs. Il n'empêche, les critiques des personnes qui abandonnent la revue nous sont nécessaires pour comprendre et améliorer « A vos Mac ».

Dernièrement, un futur ex-lecteur nous a écrit ceci :

« Hélas ! trois fois hélas ! malgré la grande qualité de votre parution, le parti pris d'oubli du parc pourtant fidèle des macs passés, votre option résolument «nouvelles machines» (j'ai pas 10000 balles à sortir tous les deux ans) ôte beaucoup au charme que nous lui trouvions à ses débuts.

Ne considérez pas mon choix de non-réabonnement comme une sanction, bien au contraire ! Simplement, ça colle franchement moins à mon attente ainsi qu'à celle de mon entourage proche, (Mac Performa, PPC, Mac SE/30, LC etc...) qui tournent toujours avec passion, mais qui chercheront hélas désormais ailleurs (sur le net principalement), les infos (upgrades, trucs, logiciels) qui leur sont consacrés.

Soit dit sans aucun esprit de «rétromanie» une formule mixte (matos âgé, matos récent) me semblait intéressante, mais bon...

Bon courage les forçats de la Macmania ! »

Stéphane.

Cette sympathique lettre nous a amenés à nous pencher sur le contenu de nos derniers numéros. S'il est certain que nous accordons peu de place à des trucs susceptibles de fonctionner sur Mac SE ou LC, nous n'avons pas vraiment trouvé d'arguments étayant le propos de Stéphane concernant les Performa et autres PPC (PowerPC). Tout simplement parce que notre propre parc de machines sur lesquelles nous testons tout ce que nous évoquons ne sont pas essentiellement des G4 bi-processeurs... D'ailleurs, le voici notre parc matériel : Performa 5400 cadencé à 180 Mhz, iMac DV ES 400 Mhz, iBook ES DV 466 Mhz, PowerMac G4 450 Mhz et un PC Pentium 233 Mhz.

Bon sang que ça fait du bien ! Je veux parler bien sûr de votre canard. Profil type du gars qui débarque et à qui on raconte que l'informatique c'est « plug & play » qu'internet c'est un jeu d'enfant, que ça coûte rien et qui, évidemment, frôle la crise de nerf, manque de tuer le vendeur, de poser une bombe dans les locaux du SAV, de prendre en otage sinon le directeur d'Apple-France, au moins sa secrétaire, au pire son yorkshire, bref se retrouve un tantinet déçu, pour ne pas dire... non je ne le dirai pas. Et puis soudain, au hasard d'une gare, après le regard scrutateur sur les mêmes revues dont on se dit qu'elles appartiennent au frangin de la secrétaire de l'autre c..., bref, apparut soudain AVM. Soudain des choses simples, légères, soudain de l'humour, soudain l'aventure informatique redevient possible pour nous autres, les néophytes alias les vaches à lait de d'une industrie, d'une « nouvelle économie » (d'une nouvelle escroquerie chez certains). Hozanna, Alléluia, enfin des gens sérieux qui se prennent pas au sérieux (c'est comme ça en général qu'on les reconnait) enfin des gens qui y croient et qui ne s'y croient pas, alléluia, alléluia.

H. D.

Voisine...

L'annonce du bismestre !

Ma voisine vend son LC 630, parce qu'elle en a trouvé un autre !
Elle vend un LC 630
8/250 Mo
Systeme 7.5
Avec Word 6 et Excel 5
Peu servi, en très bon état (cause doube emploi).
Elle a ses factures.
Idéal pour traitement de texte et étudiant.
Son prix : 1 400 F
Contact :
Téléphone à Chelles (77)
Hermant P. : 01 64 21 67 58
ou par mon mail : p.fleury@free.fr

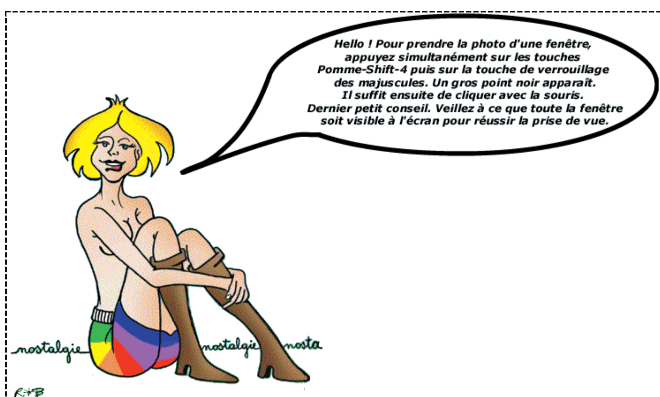
A+ (et bravo pour le dernier AVM : un régal !)

P@trice ;->

Rien à changer, si ce n'est...

Votre revue est géniale ! (j'ai les 9 n°). Elle me fait penser à feu ICONES de nos confrères roubaisiens. Je suis désolé mais je ne vois rien à changer si ce n'est l'épaisseur de votre revue... Encore merci

Dr F. Mosser - Douai.



AVM, de la daube...

Alain Aimedieu a piqué une petite colère après « A vos Mac ». Il reproche notamment le traitement de l'information domotique parue dans le n° 8, page 31. Il estime que l'article n'apporte rien si ce n'est deux adresses internet où chacun devra aller se renseigner. Mais laissons lui la parole :

« Eh... pourquoi vous feriez pas vot' canard rien qu'avec des www... où des « lire les articles... » des autres ? Et pourquoi vous l'réduiriez pas à une belle page blanche avec votre adresse dessus ? J'vais vous r'filer un scoop de première : la motivation du julot qui fout sa tune dans l'achat du papier, c'est de trouver de l'info qu'y s'ra pas obligé d'allé chercher lui-même.

Toute l'info réellement utile se limite aux adresses fournies. [...] Sûr que la prochaine fois que je me fais accrocher par un élément du sommaire, j'y regarderai à deux fois avant d'arbitrer ma précieuse monnaie en faveur de votre titre plutôt qu'un de vos concurrents, tous plus passionnants les uns que les autres, même si pas toujours aussi pratique-pratique.

Une suggestion : créer un site « trucs, astuces et résolution de problème sur Macintosh ». Vous auriez un succès fou si vous aviez la bonne idée d'y créer une base de données pleine, en plus des trucs et astuces publiées précédemment. »

Alain Aimedieu a d'excellents arguments et nous n'avons pas grand-chose à répondre. Nous précisons simplement que nous achetons avec nos propres « tunes » tout ce que nous testons, ou peu s'en faut. Nous n'avons pas encore franchi le pas de modifier notre intérieur pour installer des éléments de domotique et ainsi tester pour vous.

Ce lecteur nous suggère une base de données avec les trucs et astuces déjà publiés. La visite de notre site internet lui aurait permis de constater que c'est déjà le cas. En revanche, pour des raisons bassement mercantiles (honte sur nous !), nous préférons vendre les anciens numéros et le CD contenant ces trucs et astuces plutôt que de les offrir sur un site internet.

Par expérience, un tel site est très difficile à rentabiliser. Il ne faut pas croire que les annonceurs se précipitent.

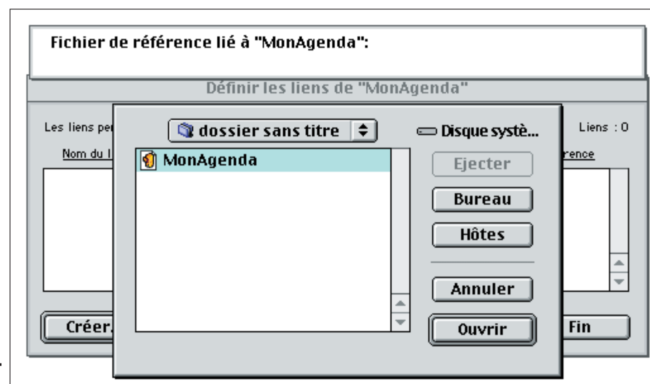
Comment faire...

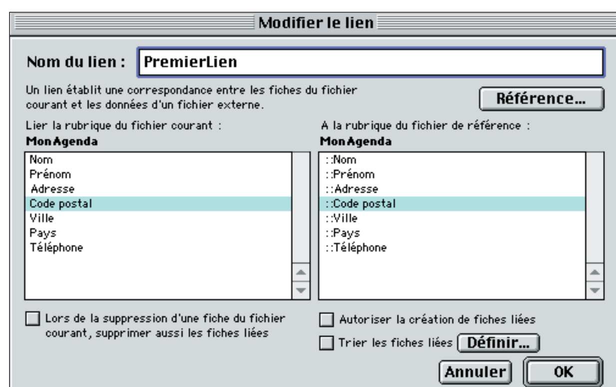
...pour automatiser une base de données...

Si vous avez créé une base de données sous FileMaker Pro contenant des adresses, il existe une astuce pour éviter de retaper à chaque fois le nom d'une ville si vous l'avez déjà entré.

1 – Il suffit d'utiliser la rubrique code postal (qui existe forcément aussi dans votre base d'adresses) comme référence. Ainsi, dès que vous tapez un code postal, s'il existe déjà dans la base, le nom de la ville est automatiquement généré. Voici la marche à suivre :

• Ouvrez votre base sous FileMaker

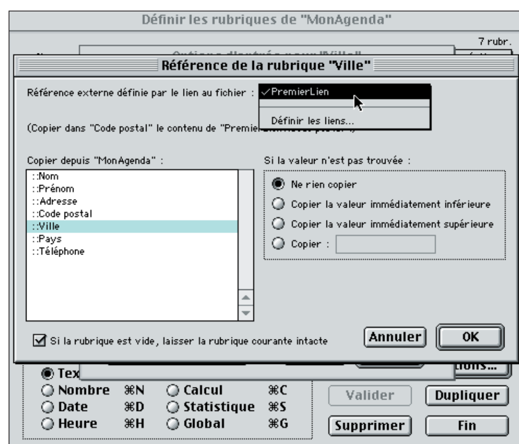




2 – Sélectionnez menu Fichier/Définir/Liens. Cliquez sur créer. Dans la boîte de dialogue, choisissez la même base de données que celle déjà ouverte. Dans la fenêtre suivante, sélectionnez à droite comme à gauche la rubrique code-postal. Cliquez sur OK puis Fin.

3 – Sélectionnez dans le menu/Fichiers/Définir/Rubriques et ouvrez la rubrique correspondant à la ville. Tapez sur Options.





4 – Dans la boîte de dialogue, cliquez sur Référence. Il suffit de choisir le lien que vous venez de créer (en haut à droite). Dans la rubrique de gauche, sélectionnez la rubrique ville. Faites OK deux fois de suite puis Fin. C'est terminé.